

SECTION B : LE LEADER ET L'EXERCICE DES DONNS

B I : LA CROISSANCE DE LA FOI

chapitre I

La Croissance du grain de Sénevé

INTRODUCTION

Une des raisons pour lesquelles Dieu établit des professeurs ou enseignants est de leur permettre de traiter de l'incrédulité. Quand Jésus alla à Nazareth, la ville de son adolescence, la Bible dit : « Il ne put faire là aucun miracle si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. Et il s'étonnait de leur incrédulité (Marc 6 : 5).

Il existe une incrédulité coopérative ou communautaire qui empêche à Christ de travailler. Après ce commentaire trouvé au début du sixième chapitre de Marc, nous lisons : « *Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant* » pourquoi ? Parce que l'enseignement est l'antidote de l'incrédulité, cette dernière est le plus grand ennemi de la foi.

Nous n'aimons pas les gens au point de leur faire perdre leur incrédulité, mais plutôt nous leur enseignons à croire.

Nous devons apprendre le sujet de la foi, le potentiel de foi qui est en nous. Les principes qui gouvernent la croissance de la foi, et particulièrement la manière de la faire grandir.

Quand Jésus parle de la foi, il l'applique toujours à notre relation avec autrui. Elle grandit selon le degré de nos relations avec les autres croyants.

Dans Luc 17 : 3-4, Jésus enseigne une leçon aux disciples « *Prenez garde à vous-même..... Je me repens, tu lui pardonneras* » En réponse à cet enseignement sur le pardon et les relations humaines, les apôtres demandèrent au Seigneur « *Augmente notre foi* » (verset 5). Il faut la foi la foi pour s'accorder avec les saints qui sont difficiles.

Un poète a écrit : il y a quelques années : « **Vivre dans le ciel avec les saints que nous connaissons, ce sera un sujet de gloire. Mais vivre sur la terre avec les saints que nous connaissons, ça c'est toute une autre histoire** ». Quand Jésus commence à parler de « vivre sur la terre avec les saints que nous connaissons », les apôtres reconnaissent immédiatement leur besoin d'une plus grande foi. Ils ont compris que l'origine de la foi était la parole de Jésus découlant de cet enseignement.

A- LA FOI GRANDIT PAR ETAPES

Luc 17 : 6 est le verset sur la foi le plus mal compris de toutes les Ecritures : « *Et le Seigneur dit : Si vous avez de la foi comme un grain de Sénevé, vous diriez au Sycomore : déracine et plante toi dans la mer et il vous obéirait* »

Un verset parallèle, trouvé dans Marc 11 : 23, ne mentionnent pas seulement, mais aussi les montagnes « Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : ôte toi de là et jette toi dans la mer, et s'il ne doute pas en son cœur, mais croit ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir.

Il y en a beaucoup parmi vous qui refout la topographie en déplaçant les montagnes. Alors nous avons donné un caractère spirituel à cette idée de la foi qui transporte des montagnes. Quand nous n'arrivons pas à faire une application correcte d'un verset, nous avons tendance à le « **spiritualiser** », en abaissant la parole de Dieu à notre expérience plutôt que d'essayer d'élever notre expérience pour qu'elle soit conforme ou au même niveau que la parole de Dieu.

Dieu désire que sa parole soit applicable. Il dit dans Jérémie 1 : 12 : « *Tu a bien vu, car je vieille sur ma parole pour l'exécuter* ». Une autre traduction déclare : « *Je soutiens ma parole pour l'accomplir* ». Nous avons besoin du genre de foi où nous pouvons prononcer un commandement et le voir s'accomplir.

Voici le point : Il y a une « **Foi de parole** » disponible aux enfants de Dieu, une foi qui parle. Certains savants de la Bible ont interprété Luc 17 : 6 comme suit : « **Il faut seulement une petite quantité de foi pour accomplir de grandes choses** ». Le problème avec ce genre de doctrine est comme suit : ça ne marche pas une « **petite quantité** » de foi n'a jamais accompli de grandes choses.

1- La foi comme un grain de Senève

La découverte de la traduction de Weymouth qui dit : « *Si vous avez de la foi qui grandit comme un grain de Sénevé* » En la lisant, l'Esprit de Dieu m'a aidé à comprendre l'enseignement de Jésus d'une manière plus explicite. Je n'avais jamais entendu quelqu'un expliquer la foi de cette manière. Jésus ne nous disait pas que nous avons seulement besoin d'une très petite quantité de foi, comme un grain de Sénevé, et que nous pouvons ensuite transporter des montagnes et des arbres. Mais le Seigneur nous enseignait **que la foi qui grandit comme un grain de Sénevé** peut guérir les malades, chasser les démons et observer les signes qui l'accompagnent (Marc 15 : 17-20).

Nous avons un commentaire divin sur la manière dont grandit le grain de Sénevé dans Matthieu 13 : 31-32. Ce sont les paroles de notre Seigneur : « *Il leur proposa une autre parabole et il dit : le royaume des cieux est semblable à un grain de Sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champs. C'est la plus petite de toutes les semences ; Mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches* ».

Le grain de Sénevé est très petit, mais Jésus a dit que **quand il grandit** c'est une des plus grandes herbes, et il devient un arbre assez grand pour loger des oiseaux.

Quand nous finissons par comprendre que les grandes choses ne sont pas accomplies par une **petite foi**, mais une foi qui grandit, nous pouvons observer que c'est deux choses entièrement différentes. La petite foi accomplira certaines choses, et une plus grande foi

accomplira de plus grandes choses, mais la foi qui grandit était la condition idéale que Jésus enseignait. Nous progressons vers une foi complète «*par la foi et pour la foi.....* » (Romains 1 : 17).

2- Une foi qui transporte des montagnes

Dans 1 Corinthiens 13 : 2 Paul donne un commentaire sur la foi qui transporte les montagnes « *Et quand j'aurais le don de prophétie..... Quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes....* ».

Paul reconnaissait qu'il fallait une foi totale et même pour transporter des montagnes. Vous ne transportez pas des montagnes avec un grain de foi : vous le faites avec une foi totale. Il faut une foi une foi pleinement développée pour déplacer des montagnes ! Paul le savait et Jésus l'a enseigné.

Dans Matthieu 17, nous trouvons Jésus sur le mont de la transfiguration avec Pierre, Jacques et Jean. Pendant ce temps, un homme est venu aux autres neuf disciples qui attendaient au bas de la montagne. Cet homme avait un fils qui était lunatique. Ceci le portait à se jeter dans les flammes et dans l'eau. Ces neuf apôtres essayèrent sans succès de chasser ce démon. L'homme est venu à Jésus quand il descendit de la montagne, et dit : « *Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pu le guérir* » (Matthieu 17 : 16).

Quelle accusation ! Ils n'ont pas été capables de le guérir ! « *Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de lui, et l'enfant fut guéri à l'heure même Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon* » (Matthieu 17 : 18-19).

En réalité, les disciples disaient : « *Seigneur, nous avons appliqué tout le traitement charismatique. Nous l'avons secoué, nous avons dit « au nom de Jésus » nous avons fait tout ce qu'il fallait et le démon n'est pas sorti ! Pourquoi ?* ».

La version Louis second déclare : « *C'est à cause de votre incrédulité....* » (Matthieu 17 : 20). Cependant, le mot n'est pas « **incrédulité** » dans le texte grec original, mais plutôt « **petite foi** » ou « **foi sous-développée** ». Jésus ne parlait pas de l'incrédulité qui est une force négative. Les disciples n'auraient pas essayé de chasser des démons s'ils avaient été dans l'incrédulité.

L'incrédulité est une chose négative, tandis que le problème de ces neuf apôtres était une « **foi sous-développée** ». Ils essayaient d'accomplir la tâche mais sans suffisamment de foi développée pour résoudre ce problème. Ils avaient un « **grain de foi** » et un « **problème montagneux** ».

Jésus continua en leur enseignant que même si leur foi n'était pas entièrement développée, ils pourraient éventuellement accomplir de grandes choses s'ils permettaient à ce grain de foi de pousser comme un grain de Sénevé. « *.... Je vous le dis en vérité, si vous avez de la foi.... Rien ne vous sera impossible* » (Matthieu 17 : 20).

En d'autres termes, rien ne vous sera impossible si votre foi est développée, si votre foi grandit et continue à grandir.

La foi croissante est un concept spirituel. Dans ses écrits, Paul nous parle de cette métaphore. Il dit que nous sommes changés « **De gloire en gloire** » et « **par la foi, pour la foi** » (2 Corinthiens 3 : 18 ; Roi 1 : 17). La foi grandit par étapes ou par saisons.

3- Dieu accorde la foi

Paul écrit dans Romains 12 : 3 : « *Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous.... Selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun* ».

La foi commence avec une mesure ou un grain que Dieu accorde à chacun de nous, le mot « **mesure** » vient du mot grec « **metron** » qui signifie « **une portion B-imitée** ». Ce grain (portion limitée ou mesure) est le don de Dieu à chaque croyant.

Il n'y a pas de chrétien qui puisse dire « **Je n'ai pas de foi** » la Bible déclare que Dieu accorde à chaque chrétien une mesure ou un grain de foi. Ceci est secondé par des paroles trouvés dans Ephésiens 2 : 8-9 : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés par le moyen de la foi... Personne ne se glorifie* ».

Si vous êtes un chrétien né de nouveau, vous avez reçu cette mesure ou ce grain de foi.

4- Deux sortes de foi

Il y a deux sortes de foi. Nous devons distinguer entre elles :

a) La don de foi

Une des catégories est le don de la foi mentionné dans 1 Corinthiens 12 : 9. C'est le don **souverain** de Dieu pour vous, appelé le « **don de la foi** ».

b) La foi développée

L'autre catégorie est la **foi développée** en vous. En ce qui a trait à la foi **développée**, si vous commencez avec une foi de « **cinq centimètres** », elle grandit à « **soixante quinze centimètres** ». Alors vous pouvez affronter les situations qui nécessitent une foi de soixante quinze centimètres.

Par conséquent, si votre foi n'a pas grandi progressivement et que vous avez seulement un don soudain de foi pour une occasion singulière, il se peut que le développement soit encore au premier niveau. Certains chrétiens parlent encore d'un grand moment de foi quand un miracle a été accompli à travers eux, il y a plus de cinq ans ; mais leur foi n'a pas progressé depuis ce jour là.

La foi **souveraine** peut vous être accordée pour une situation spéciale et un grand miracle sera accompli. Mais quand la situation pour laquelle vous avez besoin du don de la foi est passée, **la foi qui vous a aidé peut être avec vous**.

La foi **développée** est une foi qui demeurera avec vous et qui travaillera pour vous quelle que soit la situation que vous avez à rencontrer. **Aussi longtemps que le problème n'excède point le degré de croissance de votre foi**, vous serez toujours triomphants. Mais comme pour les disciples, si vous devez affronter un problème qui est plus grand que votre foi développée, vous ferez peut être l'expérience de la défaite.

B- LA FOI GRANDIT PAR L'OBÉISSANCE

Nous devons découvrir comment la foi peut grandir dans la vie du croyant. Nous grandissons « **de gloire en gloire** » et « **par la foi, pour la foi** ».

Un précepte spirituel à ne pas oublier est le suivant : vous connaîtrez la gloire de Dieu dans votre vie seulement en proportion au développement de la foi dans votre vie. Le développement de la foi apportera une augmentation de la gloire de Dieu sur votre vie et votre ministère.

1- Le potentiel trouvé dans un grain

Le principe de la croissance de la foi est illustré dans une histoire gravée sur la tombe du roi TUT.

Le roi TUT (abréviation de roi Tontâakhamon) était un illustre pharaon égyptien enterré vers l'an 1357 avant J.C dans une pyramide très importante. Un archéologue anglais découvrait sa tombe entièrement intacte en 1922. Il y avait à l'intérieur du miel, du blé et du maïs.

L'archéologue était curieux de voir ce qui se produirait après quelques 3279 années. Alors il planta le blé et le maïs dans la terre fertile du fleuve Nil. Ceci lui permettait de recevoir l'humidité convenable pour pousser.

Une période normale de gestation s'écoula et une moisson de blé et de maïs était prête. C'était une semence qui prit son origine dans des grains âgés de plus de 3000 ans.

Même s'ils ont dormi pendant plus de trois milléniums, il y'avait dans ces grains le **potentiel** de produire et de reproduire une grande moisson. La seule chose nécessaire était un environnement convenable pour la croissance.

2- Trois choses essentielles pour la croissance

La loi naturelle de la croissance nous enseigne des choses spirituelles. Un grain de blé dans un mauvais environnement ne poussera jamais. Cependant sous les bonnes conditions, **ce grain ne fera pas que seulement pousser**, mais en replantant après chaque moisson, il reproduira de milliers de boisseaux de blé.

Le même immense potentiel est renfermé dans le grain de foi que Dieu a donné à chaque chrétien. Ce que nous faisons avec ce grain déterminera ce qui **grandit** et ce qui demeurera en **grain**.

Pour pousser, le grain doit avoir de **l'alimentation (un sol fertile), de l'eau et du soleil**. Ce sont les trois éléments essentiels pour la croissance naturelle et spirituelle.

Du point de vue métaphorique, pour grandir le grain de foi doit être **alimenté** dans la terre de la parole de Dieu. (Non pas la lettre, mais plutôt l'Esprit de révélation (Ephésiens 1 : 17) sur la parole), **arrosé** par l'obéissance à la parole, et baigné par les **rayons du soleil** de l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit (Romains 5 : 5 ; Galates 5 : 6).

a) La terre – entendre la Parole de Dieu

Quand nous disons que la **Parole de Dieu** représente la terre dans laquelle le grain de foi pousse, nous ne parlons pas seulement de la Sainte Bible. Romains 10 : 17 dit : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* ». La foi vient d'entendre une parole de Dieu. Elle trouve sa source dans la découverte de la volonté de Dieu.

Dans les livres prophétiques de l'Ancien Testament, nous trouvons souvent l'expression : « **La parole de l'Éternel** » fut adressée au prophète Jérémie, à Ezéchiel à Osée etc.... Ceci signifie que la voix ou la parole de Dieu était communiquée du ciel à un homme sur la terre. Voilà ce qu'explique Romains 10 : 17.

Dans Ezéchiel 33 : 7, Dieu dit : « *Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche et les avertir de ma part* ». Dieu n'a pas donné à Ezéchiel un verset des Saintes Ecritures. Il lui a donné une révélation, une parole qu'il **devait partager avec le peuple**. Pareillement, la parole de Dieu peut vous être communiquée subjectivement (dans votre esprit et dans vos pensées) d'une manière qu'il vous porte à savoir qu'il vous a parlé directement.

Il peut le faire par les Saintes Ecritures, en faisant brûler un verset dans votre cœur ou en le rendant vivant en vous, plein de signification, de confort de direction pour vous. Or

comme pour certains exemples de la Bible, il peut le faire en communiquant directement avec vous par un rêve, un songe, une vision ou une visitation angélique.

Dieu peut vous parler d'une voix audible ou d'une petite voix tendre. Il eut vous accordé une assurance intérieure. Dieu peut vous communiquer sa Parole par n'importe laquelle de ces manières.

Nous avons établi trois choses :

Dieu a donné une mesure de foi à chacun de nous.

La foi vient ou augmente quand nous entendons le message que Dieu a pour nous.

Dieu peut nous communiquer sa Parole.

Comment pouvons-nous entendre cette parole et permettre à cette semence de grandir dans la terre de la parole de Dieu.

b) L'eau – L'obéissance à la parole de Dieu

Premièrement, nous devons comprendre ce que signifie « **entendre** ». Paul dit dans Romains 10 : 17 : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* ». Paul ne parle pas simplement d'entendre un sermon de la Bible. Il ne suggère pas d'aller à l'église cinq fois par semaine pour faire grandir notre foi. Il nous dit que la foi vient en **entendant** ce que Dieu a à nous dire.

Dans cet exemple, entendre ne signifie pas seulement la perception orale (entendre des bruits ou les sons). Le concept va plus loin, signifiant « **entendre et agir selon ce qui a été entendu** ».

La foi vient, grandit et est prouvée en **entendant** et en passant à l'action selon ce qu'on a entendu. Jacques nous donne une meilleure explication : « *Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par des faux raisonnements* » (Jacques 1 : 22).

Quand Dieu parle, il y a toujours un commandement pour faire ce qu'il dit ; vous, vous pouvez agir ou désobéir. Par exemple, un père peut dire à un de ses enfants : « **Fils il y a un sac d'ordures dans la cuisine. Place-le dans la poubelle dehors, s'il te plaît** ». Cependant, le fils peut continuer à jouer avec ses jouets et cinq minutes après, on entend la porte se fermer alors qu'il va dehors pour jouer. Le sac d'ordures est encore dans la cuisine. A-t-il **entendu** la voix de son père ? Il a perçu les sons oraux (les oreilles ont capté le son des mots). Mais au sens biblique, il n'a pas entendu parce qu'il n'a pas « **agir** » ou « **obéir** » aux paroles qui avaient été prononcées.

1. La désobéissance empêche la croissance

Nous sommes souvent dans un tel état quand Dieu nous parle. Nous continuons nos activités et nous ne passons pas à l'action en conséquence aux paroles de Dieu. En suite, nous nous demandons pourquoi ne croissons pas dans la foi. La foi n'a pas été relâchée et elle ne peut pas grandir sans être libérée.

Chaque fois que vous entendez la voix de Dieu et que vous agissez selon ses ordres, vous faites un autre pas par la foi. L'instant où vous désobéissez à la voix de Dieu, la croissance de votre foi s'arrête à ce niveau. Dieu essaiera toujours de vous parler à ce même niveau de la foi, avant de vous élever à un plus haut niveau de développement.

En d'autres termes, Dieu vous demande toujours de retourner là où vous avez abandonné votre premier amour ; Il vous dit de le reprendre et de continuer votre chemin à partir de cet endroit. Il dit en réalité : « **Celui qui possède ma parole et qui la garde, qui agit**

en conséquence, c'est lui qui m'aime ». Ainsi votre foi ne peut pas grandir au-delà de votre obéissance. C'est la grande loi de la foi !

Rappelez-vous ceci : Vous allez de gloire en gloire et par la foi et pour la foi, vous devez alors commencer là où vous êtes, avec ce que vous possédez maintenant.

2. Commencez là où vous êtes

Vous êtes incapables de chasser une légion de démons avant d'en avoir chassé un seul. C'est-à-dire, vous n'essayez pas de faire une chose qui dépasse le développement de votre foi, tentant de passer d'une foi grosse comme un grain de Sénévé à une foi complètement développée en un grand bond. Les choses ne marchent pas de cette manière.

La foi grandit par une série d'étapes progressives. La foi de l'Apôtre Paul grandit pendant une période de quatorze années avant de passer à un niveau de foi élevé, afin de pouvoir accomplir l'appel de Dieu (**Galates 2 : 1**).

Le développement de sa foi devait égaler les problèmes et les défis qu'il devait affronter dans son ministère missionnaire. Votre capacité d'avoir confiance en Dieu, grandit à mesure que votre foi grandit. Quand nous avons commencé à « vivre par la foi », plaçant notre confiance en Dieu pour les besoins de ce ministère. Notre foi a grandi par étapes progressives à travers les années. Aujourd'hui, nous continuons à placer notre confiance en Dieu pour tous les autres grands besoins sachant qu'il est fidèle. Nous avons débuté avec ce que nous possédons c'est-à-dire presque rien. Ensuite notre foi a commencé à grandir à mesure que nous mettions ses paroles en pratique. Or en d'autres termes notre foi a dû être perfectionné. C'est lui Jésus qui commence et amène la foi à l'achèvement (**Hébreux 12 : 2**). Il est l'exemple de confiance en Dieu et de consécration à sa volonté (**Hébreux 10 : 7-10**). La foi étant l'obéissance à la volonté révélée de Dieu.

3. N'imitiez pas des autres personnes

Un mot d'avertissement. N'essayez jamais de passer à l'action en réponse au message que Dieu adressé à une autre personne. Vous ne pouvez imiter la foi d'une autre personne. Certains ont essayé d'imiter de grands ministères et ceci s'est souvent terminé par des résultats tragiques. D'autres ont essayé les étapes de foi d'une autre personne et ils ont trébuché violemment.

Néanmoins, quand la parole de Seigneur vous est adressée et que vous agissez, es choses commencent à arriver.

Nous constatons qu'un esprit obéissant est un chef important pour la croissance de la foi. Car comme nous l'avons dit plus haut que l'obéissance à la volonté de Dieu est la foi. Nous notons que la **foi ne peut pas grandir et dépasser l'obéissance**. Puisque : « **La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ** » nous ne pouvons pas grandir dans la foi jusqu'à ce que nous ayons entendu et agi selon les paroles que Dieu nous a données. La foi et l'obéissance sont étroitement liées, on ne peut les séparer.

Nous avons montré que Dieu n'espère ni ne désire que nous passions d'un grain de foi à une foi qui transporte des montagnes. Plutôt il veut que **notre foi progresse par étape ou palier de développement**. C'est ainsi que nous vivons par la foi et pour la foi. Dieu commence à travailler avec nous là où nous sommes, avec la mesure de foi qu'il nous a librement accordée. Ayez confiance aux paroles de Dieu pour vous et soyez obéissant avec un bon esprit. Vous verrez ce grain de foi grandir en vous comme un grain de Sénévé jusqu'à ce que vous ayez un merveilleux arbre de foi, portant de précieux fruits.

c) Le soleil – un Dieu rempli d’amour

Un autre élément essentiel pour la croissance de la foi est l’amour. L’Apôtre Paul dit dans Galates 5 : 6 : « *Car en Jésus Christ, ni la circoncision, ni l’incirconcision n’a de valeur, mais la foi qui est agissante par l’amour* ». Il n’y a pas d’amour sans la foi.

La foi vient par une motivation. **Quelque chose active la foi c’est l’amour** « **La foi est agissante par l’amour** ». Voici la véritable clé de la foi dans la vie. Quand tu aime quelqu’un assez, il se trouve dans ton esprit une attitude jusqu’au boutisme de sorte que tu ne renonces pas quand tu cherches l’intervention de Dieu dans une situation. Quand tu aimes quelqu’un tout peut s’écrouler, mais tu ne renonces pas. Prenons l’exemple de la mère de Moïse. Tous les enfants mâles devaient être jetés dans le Nil pour être noyés. Elle cache son nourrisson et prie chaque fois qu’il ne pleure pas, le cachant sans cesse. Elle n’abandonne pas. Il y avait assez d’amour pour continuer et essayez. **C’est ce genre d’amour qui produit la foi**. La foi est agissante par l’amour.

Quand tu parviens à une attitude d’amour, tu n’abandonnes jamais. Tu n’écoutes pas les dissuasions du diable, car cet amour continue de s’étendre, continue de pousser, et produit une espérance jusqu’à la naissance de la foi.

Nous avons déjà découvert dans Romains 10 : 17 que : « *La foi vient de ce qu’on entend, et ce qu’on entend vient de la parole de Christ* ». Entendre réellement la Parole c’est entendre le Seigneur Jésus parler au cœur par l’Esprit ; La Parole vivante est Christ, l’auteur et celui qui accomplit la foi étapes. Nous pouvons alors donner les trois éléments pour la croissance de la foi **entendre, obéir et aimer**.

1. L’obéissance : l’épreuve de la charité ou de l’amour

Dans Jean 14 : 21, Jésus parle de la relation entre l’amour et l’obéissance « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c’est celui qui m’aime* » **L’obéissance est la preuve de l’amour**

Jésus continue en disant : « *Et celui qui m’aime sera aimé de mon Père, je l’aimerai et je me ferai connaître à lui* ». Les versets 23 et 24 ajoutent : « *Celui qui ne m’aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n’est pas de moi, mais du Père qui m’a envoyé* ».

Nous entendons la parole qu’il a pour nous, et à cause de notre amour pour lui, nous mettons en pratique ce que nous avons entendu. Si nous n’obéissons pas, nous n’aimons pas ; et la foi n’opère pas non plus. Alors **la foi grandit par obéissance**, qui est le résultat de notre amour envers Jésus, en réponse à l’entente de sa Parole dans notre vie.

C- LA FOI GRANDIT EN ENTENDANT

Quand les Saintes Ecritures déclarent que « *La foi vient en entendant la parole de Christ* », elles parlent de l’expérience subjective par laquelle Dieu nous parle. Que ce soit un verset quelconque de la Bible ou une parole comme celle adressée aux anciens prophètes, nous pouvons être certains que Dieu parle.

Les prophètes entendaient une voix audible, ou une voix intérieure, ou par des rêves, par des visions, par des visites angéliques ou par la bouche d’un serviteur oint de Dieu. Quelle que soit la manière, Dieu communiquait avec eux. Cette communication est ce qui est appelée dans la Bible « **La voix de l’Eternel ou du Seigneur** » (lire 2 Samuel 23 : 2-3).

1. Dieu parlait jadis

a) La parole écrite

Il y a la parole écrite ou scripturaire de Dieu.

b) La parole orale

C'est aussi la parole vivante de Dieu. Nous devons connaître la distinction entre ces deux genres si nous voulons bien comprendre ce qui signifie entendre la voix de Dieu.

Quand Paul dit que : « **La foi vient en entendant la parole de Christ** », il ne parlait pas seulement de la parole écrite.

Actes 17 : 11 supporte ce point : « *Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la Parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact* ». Dans les versets « **Ecritures** » signifient les Livres de l'Ancien Testament de Genèse à Malachie. Ils n'avaient pas encore le Nouveau Testament. Il est venu plus d'un siècle après. Alors, dans ce contexte, « **La parole** » et « **Les Ecritures** » ne sont pas la même chose. **La Parole** était le message oint, annoncé par les Apôtres. **Les Ecritures** était l'Ancien Testament. « *Ils reçurent la Parole.... Et ils examinèrent les Ecritures* ».

Dans 1 Thessaloniens 2 : 13, nous avons un autre exemple de la parole orale de Dieu étant différente de la parole écrite : « *C'est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez* ». La parole de Dieu se rapporte à la prédication et aux messages en provenance des hommes qui étaient oints par Dieu. Ces messages étaient acceptés comme étant une parole vivante, venant directement de Dieu.

Quand Pierre dit les paroles suivantes au paralytique à la parole appelée la Bible, « *Je n'ai ni argent, ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche* » (Actes 3 : 6), il prononça **une parole vivante, qui apporta la guérison à cet homme**. Pour cet homme, ces mots sont devenus « **La parole de Christ** » prononcée par un outil humain, un serviteur oint par l'Esprit de Dieu.

1- Dieu parle aujourd'hui

Aujourd'hui, Dieu continue à parler par le Saint Esprit à travers sa Parole écrite, à travers ses serviteurs oints par des moyens surnaturels, tels que des rêves, des visions, des sentiments intérieurs. La providence divine et des circonstances spéciales.

Dieu ne nous parle **jamais** par des expériences subjectives qui sont apposées à la Parole écrite. **Une telle expérience doit être jugée et acceptée selon les Saintes Ecritures**.

Nous devons ouvrir nos cœurs pour recevoir la parole du Seigneur, non seulement celle que nous trouvons dans la Bible, mais celle qui vient par d'autres instruments employés par Dieu.

a) Ecoutez sa voix

Il y a un avertissement répété Sept fois dans Apocalypse 2 : 7. Nous devons obéir à cet avertissement aujourd'hui : « **Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux**

Eglises.... » Veuillez noter l'usage du temps présent, **Ce que l'Esprit dit** qui signifie « **que l'Esprit parle maintenant et qu'il continue à parler** ».

Le même temps est employé par Jésus dans Matthieu 4 : 4 : « **Jésus répondit, il est écrit : l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu** ». Dans la vie, nous marchons en entendant et en obéissant aux paroles qui sortent de la bouche du Seigneur quelque soit le moyen dont il ne sert pour nous parler.

Quand nous refusons d'accepter que Dieu peut nous parler par un moyen autre que les pages de la Bible, nous pouvons nous privés de communiquer avec lui, et la mort spirituelle commence à s'établir en nous.

b) Ne refusez pas sa voix

Hébreux 12 : 19, nous montre ce qui arrivait quand Dieu parlait aux Israélites : « **Ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressée aucune de plus** ». Quand ils ont rejeté la voix de Dieu, ils ont perdu la foi et la loi les a condamnés.

Hébreux 12 : 25 nous donne l'avertissement suivant : « **Gardez vous de refuser d'entendre celui qui parle.... Si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux** ». Aujourd'hui plusieurs frôlent ce danger en refusant « **d'entendre celui qui parle** ». Certains enseignent que les jours des miracles sont passés. Ils essayent de vivre parce que Dieu a dit jadis, et ils refusent d'entendre ce **qu'il dit aujourd'hui**. Ce faisant, ils ont refusé le Dieu des miracles.

Les individus vivront toujours avec une foi sous développée par ce qu'ils essayent d'appliquer des versets pour justifier leurs expériences plutôt que de vivre au niveau des Ecritures. Si nous désirons grandir dans la foi, nos cœurs et nos oreilles doivent être ouverts à Dieu. Nous devons croire que la parole du Seigneur peut nous être adressée aujourd'hui. **Nous devons accepter la direction de la voix de l'Esprit et vivre selon les versets qui nous montrent sa volonté pour notre vie.**

Si nous ne refusons pas sa voix (comme les enfants d'Israël), mais si nous l'entendons et lui obéissons, notre foi va croître dans une proportion plus grande dans notre vie.

c) Soyez prêt à entendre sa voix

Nous n'avons pas besoin d'un grand effort pour entendre sa voix. Nous n'avons pas besoin d'observer de toutes sortes de cérémonies. Avant d'entendre la voix de Dieu. Souvent, Dieu nous parle quand nous nous y entendons le moins.

Il m'est souvent arrivé pendant la cure d'âme que le Seigneur me donne une parole de sagesse, pour aider certains frères et sœurs à résoudre d'importants problèmes et bien souvent par des visions et des songes, bien souvent d'une manière claire et audible que sa volonté est exprimée.

d) Demeurez aux aguets pour sa voix

Dieu possède la capacité de nous parler par son Saint Esprit directement en provenance du ciel. Il y a aussi en nous la capacité d'entendre à travers notre esprit quand il parle.

Paul enseigne que l'homme est un esprit, une âme et un corps (1 Thessaloniens 5 : 23) **L'esprit** est la partie intérieure de l'homme qui représente la conscience de Dieu. **L'âme** (l'intellect, la volonté et les émotions) est la partie intérieure qui représente sa propre conscience.

Le corps (qui répond grâce aux cinq sens) est la partie de notre être qui nous donne la conscience mondaine.

Alors puisque nous sommes un esprit et que Dieu est un Esprit aussi, nous pouvons communiquer ensemble. Par exemple, nous pouvons être dans une salle remplie de centaines de signaux sonores données par des postes de radios et de télévisions. Mais nous ne pouvons pas les entendre à moins d'avoir un appareil qui est en fonctionnement. Aussitôt que nous mettons l'appareil en opération et que nous captions un poste ces sons sont transformés et deviennent visibles ou audibles. Pareillement, nous pouvons « capter » les ondes de Dieu et recevoir ses signaux, certains desquels sont visibles et audibles.

1. Le jeûne aide à aiguïser vos capacités d'entendre

Une des manières par laquelle, nous pouvons aider notre capacité d'entendre est le jeûne.

Quand Jésus enseigna à ses disciples le besoin de la croissance de la foi, il a clairement dit que la prière et le jeûne étaient des clefs pour une plus grande foi. Le jeûne aide à accroître la foi quand nos intentions sont de nous approcher de Dieu, afin de pouvoir mieux entendre la parole que le Seigneur pour nous.

2. Le jeûne peut être dangereux

L'idée qu'un chrétien peut changer la volonté de Dieu en jeûnant et ainsi le forcer à faire ce qui n'est pas selon son désir est totalement erronée.

Si un jeûne est pour notre propre volonté et si nos intentions sont discutables, nous pouvons nous exposer à un mauvais esprit. Rappelez vous que pendant son jeûne de quarante jours ; Jésus a dû affronter le diable. Si vous jeûnez et priez pour la puissance afin d'être renommé, ou pour d'autres mauvaises raisons, vous courez le risque d'être déçus ou trompés par des démons dans votre vie.

Cependant, Jésus n'était pas dans le désert à cause de son propre désir pour jeûner pendant quarante jours. Ce n'était pas parce qu'il avait décidé de forcer son Père à faire preuve de puissance surnaturelle pour montrer au monde son grand pouvoir.

Il était là parce qu'il avait été clairement guidé par l'Esprit pour aller dans le désert afin de jeûner. Marc 1 : 13 nous dit que : « **Les anges le servaient** ». Vous aurez besoin du ministère des anges pour jeûner pendant quarante jours ! Plusieurs personnes sont mortes pendant un jeûne de quarante jours. C'était sans doute par ce qu'elles n'étaient pas conduites par le Saint Esprit, mais par leur propre volonté humaine. Aucun long jeûne mentionné dans les Saintes Ecritures n'a été initié par la volonté humaine, mais toujours par la providence divine.

Par exemple, Moïse (**Exode 34 : 28**) et Elie (**1 Rois 19 : 8**) ont tous deux jeûné quarante jours et quarante nuits, mais Dieu était derrière ce jeûne, et non par eux-mêmes.

Certains ont survécu à un jeûne de quarante jours mais ils n'avaient pas plus de foi à la fin de leur jeûne qu'au début. Par contre d'autres chrétiens qui ont été conduits par Dieu pour jeûner quarante jours. Puisqu'ils agissaient en réponse à l'initiative divine, ils ont été gardés par lui. Ils ont rencontré Dieu et par la suite, ils ont reçu un vrai ministère du Saint Esprit. Un danger très réel qui accompagne un jeûne de quarante jours, si c'est un jeûne incité par notre propre volonté ou notre estime personnelle, **est la possibilité de contact avec des démons**. La personne désire la puissance et l'onction pour l'avancement personnel et, par conséquence, elle se mettra à la disposition de tout contact spirituelle (qu'il soit un bon ou mauvais esprit) et même à la puissance de Satan.

L'esprit humain est en plus grand contact avec la communication du Saint Esprit lors du jeûne. Mais vous êtes aussi plus susceptible et sensible aux mauvais esprits ainsi qu'au Saint Esprit ? Cependant, vous êtes en sécurité si votre intention est de vous approcher de Dieu. **Si vous êtes conduit par le Saint Esprit, vous pouvez vous approcher d'avantage de Dieu par de courts jeûnes.** Vous serez aidé grandement par le simple fait de vous retirer pendant une, deux ou trois semaines pour prier et être avec Dieu.

L'acte de s'abstenir de nourriture afin d'être en sa présence sans aucune distraction externe ouvre des lignes de communications

3. Le jeûne doit être le résultat d'une bonne intention

Alors l'intention d'un jeûne doit être soigneusement évaluée. **Certains essayent prématurément d'obtenir la puissance et l'onction, et ceci mène à leur destruction.** Le chemin du ministère des miracles est parsemé avec les ruines d'hommes et de femmes, qui par leurs propres volontés, désirent recevoir la puissance. Mais leurs cœurs n'étaient pas prêts à la recevoir et à s'en servir. Eventuellement, cette puissance les a détruit. **L'onction est une chose très dangereuse.**

Si nous avons une puissance illimitée à notre disposition, nous pourrions accomplir beaucoup de choses que Dieu ne désire pas, violant toutes sortes de principes divins et accomplissant beaucoup de choses insensées qui nous détruiraient ainsi que la parole de Dieu. Quand Dieu parle, c'est toujours une expression de sa volonté. Quand nous savons ce qu'il désire accomplir, la foi vient en entendant la parole de Christ ou en d'autres termes la foi n'étant que l'obéissance à sa volonté. C'est la foi qui n'est pas dangereuse.

D- LA FOI GRANDIT EN PARLANT

La foi saine est fondée sur les actions suivantes : **entendre, obéir et aimer.** Nous ouvrons notre esprit à la voix du Seigneur en ayant un cœur ouvert et sensible à entendre et à obéir, parce que nous l'aimons et il nous aime. **C'est à cause de cet amour que la foi peut travailler.** Autrement, la foi est étouffée et elle cesse de grandir.

Alors, le fait d'entendre, d'obéir et d'aimer sont les trois ingrédients principaux de la foi. Nous allons rajouter un quatrième ingrédient essentiel : **Parler**

1- La foi en Dieu

Dans Marc 11 : 22-23, Jésus enseigne à ses disciples en disant : «*Ayez foi en Dieu* ». La traduction littérale est : « *Ayez la foi de Dieu* », « *Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne.....* ».

L'implication trouvée ici est que la foi de Dieu est une **foi qui parle.** Dans le premier chapitre de Genèse, Dieu dit : « *Que la lumière soit ! Et la lumière fut* ». Et cette chose se produit ! La foi de Dieu est une foi qui parle.

La foi qui est parlée ou prononcée est une foi plus que la foi qui demande. Il faut de la foi pour demander, mais il y a une foi qui dépasse le simple acte de demander : **c'est la foi qui parle !** « *Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne, ôte toi de là et jette toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir* » La version grecque originale le dit : « *Quiconque croit que les choses qu'il déclare sont déjà arrivées, il verra s'accomplir tout ce qu'il dit* ».

2- Prononcer les mêmes paroles que Dieu

La progression et la croissance de la foi sont reliées à ce que vous dites ou à ce que vous prononcez de votre propre bouche.

Proverbes 4 : 20-22 déclare : « *Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours C'est la santé pour tout leur corps* ». Si vous recevez les paroles de Dieu et les répétez, elles se transforment en santé et en vie pour vous.

Proverbes 6 : 2 « *Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche, si tu es pris par les paroles de ta bouche* ».

Salomon montre clairement que nos paroles peuvent nous maudire ou nous bénir. Il dit dans Proverbes 18 : 21 « *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue....* ». Il accentue dans Proverbes 10 : 11 que « *La bouche du juste est une source de vie....* ». Il nous dit ensuite que nous pouvons être pris au piège par les paroles de notre bouche ou nous pouvons être mis en liberté par les paroles que nous disons.

La foi trouve son expression quand nous commençons à dire : « **C'est ce que Dieu a dit** ». Apocalypse 12 : 11 parle d'un groupe de Saints qui « *Il l'ont vaincu (le diable) à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage.....* » c'est-à-dire à cause de leur confession orale. Le diable est vaincu chaque foi que nous confessons ce que Dieu déclare.

Paul connaissait la puissance de la parole parlée, et il nous rappelle dans Romains 10 : 8-10 : « *Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus..... Et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.....* ». Le mot **Sauvé** trouvé au verset 9, est le mot grec **SOZO** qui signifie « **Tu seras remis à ton état entier** ». Dans un autre verset du Nouveau Testament, le même mot signifie « **Tu seras guéris** ». Dans une autre traduction est « **Tes péchés seront pardonnés** ».

SOZO est un mot choisi par le Saint Esprit pour exprimer tous les bienfaits disponibles pour nous qui sommes des enfants de Dieu. Toutes les provisions du calvaire nous sont accordées par notre confession.

3- Croyez ce que vous dites

Nous possédons selon nos paroles. Quand nous affrontons une certaine situation, la réponse de notre cœur est exprimée par notre bouche, et nous parlons selon nos croyances.

Jésus parla aux pharisiens dans Matthieu 12 : 34-37 concernant ce même point « *Races de vipères, comment pourriez-vous..... Et par tes paroles tu seras condamné* ». Au premier symptôme de la maladie, nous la confessons, nous n'avons aucun doute, nous le croyons et nous devenons malades. Certaines personnes délaissées et tristes se servent de la maladie pour recevoir de l'attention et de la sympathie. Leurs vies entières sont érigées autour de l'attention qu'elles reçoivent lors d'une certaine maladie. Elles ne possèdent par la foi, elles la gardent par la foi et elles la confessent jour et nuit.

Du côté positif, ceci peut aussi être à notre avantage quand nous comprenons bien ce principe. Si nous confessons de notre bouche ce que Dieu dit, et si croyons dans notre cœur, nous posséderons selon nos paroles. Si la parole de Dieu est accueillie dans notre cœur et si nous l'acceptons, nous confessons immédiatement la victoire au lieu de la défaite quand nous affrontons le défi. C'est alors que nous obtenons ce que nous dis la victoire.

4- Des exemples de ceux qui ont parlé par la foi

a) Abraham

Nous observons le principe de la confession positive de la foi dans le récit biblique de la vie d'Abraham trouvé dans Romains 4 : 17-22, Dieu avait promis de faire d'Abraham le père de plusieurs nations. Malgré qu'il avait près de cent ans et ainsi trop âgé pour procurer, sa foi n'était pas faible. Il n'est pas devenu incrédule en dépit de la stérilité de Sara. **« Il ne douta point par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu.... Il peut aussi l'accomplir »**. Abraham a considéré seulement ce qui est spirituel, il n'a pas considéré la connaissance naturelle **« Il ne considéra point que son corps et celui de Sara était déjà usé, car la foi vaine la contradiction du monde naturel, ce qui se trouve dans le monde naturel n'a rien à voir, ce que Dieu dit est la seule chose qui importe »**.

Ceci signifie qu'il garda une attitude positive, louant Dieu pour toutes les choses qu'il lui avait promises, confessant ce que Dieu lui avait dit, et lui donnant la gloire.

Abraham avait entendu la voix de Dieu **« Ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir »**. Abraham donna une expression verbale à la parole qui était en lui.

Il a probablement dit **« Alléluia ! Dieu m'a promis un fils et je vais avoir un fils. Même si j'ai presque cent ans et Sara est âgée de plus de quatre vingt dix ans, je vais avoir un fils. Gloire à Dieu »**. Abraham confessa la parole de Dieu plutôt que les circonstances, **c'est pourquoi cela lui fut imputé à justice**.

b) Dieu

Dans Romains 4 : 17, nous avons ce commentaire au sujet de Dieu : **« Selon qu'il est écrit : je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père..... Et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient »**.

Quand Dieu dit qu'une chose **« est »** même si elle **« ne semble pas être »**, il croit **« qu'elle est »**. Dieu n'a aucun doute dans son cœur et tout arrive selon sa parole ! Si Dieu fait ceci, ne devrait-on pas faire de même ? Nous qui sommes les enfants de Dieu, ne devrions nous pas imiter Dieu ? Nous pouvons le faire si nous avons reçu sa parole.

c) Jésus

En ce moment même, Jésus est assis dans la foi, faisons appel à des choses qui n'existent pas comme si elles existaient. Dieu le Père dit à notre Seigneur Jésus : **« Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marche pied »** Psaumes 110 : 1.

Jésus accepte cette promesse depuis toute l'éternité. La Bible dit qu'il est assis à la droite du Père, s'attendant par la foi à ce que ses ennemis deviennent son marche pied. Il continue dans son ministère de la foi. Il sait qu'il verra la manifestation du fruit de sa foi sur la terre. Ce sera l'accomplissement de la promesse donnée il y a plusieurs siècles.

5- Tenez ferme dans la foi

Vous aussi, vous pouvez tenir ferme dans la foi parce que vous dites par la foi. Quand vous connaissez la volonté de Dieu, vous pouvez causer certaines choses à arriver. Vous finirez par les voir s'accomplir dans votre vie.

Si vous acceptez le message que Dieu a pour vous, vous pouvez vous lever et confesser cette parole (comme Abraham) face aux démons, aux opinions et aux circonstances, et à toutes choses contraires **« Et l'Éternel me dit : Tu as bien vu, car je vieille sur ma parole, pour l'exécuter »** Dieu attend que vous prononciez la parole avec votre bouche, y croyant de tout votre cœur.

a) **Votre avocat**

La clef pour comprendre la puissance de la confession orale est trouvée dans Hébreux 3 : 1 « *C'est pourquoi, frères Saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons* ». Le mot grec pour profession est le même pour le mot « **confession** » ou « **témoignage** ».

Jésus est le Souverain Sacrificateur de ce que vous dites ! Quand cette vérité est découverte en lisant Hébreux, nous pouvons voir une représentation de la scène dans le ciel. Jésus est là, dans la présence de Dieu, comme Souverain Sacrificateur de ce que nous disons.

La scène est grandie, et nous voyons au grand tribunal, avec Dieu le Père, le juge de la terre entière, assis à la place principale. De chaque côté de la table où sont assis les témoins, il y a le procureur et l'avocat de la défense, écoutant tous deux attentivement le témoignage de l'accusé.

Chaque avocat termine sa présentation devant le juge et leurs faits sont fondés sur le témoignage de l'accusé.

B II : SERVEZ-VOUS DE LA PUISSANCE DE LA CONFESSION DE LA FOI

chapitre I

Vos Paroles sont remplies de Puissance

INTRODUCTION

Il y a trois millénaires (trois années), quand Israël avait atteint l'apogée de sa splendeur, le sage Salomon écrit : « *Si tu es enlacé par les paroles de ta bouche.....* » (Proverbes 6 : 2). Il comprenait la puissance de vos paroles ! Votre bouche contient la puissance pour mettre un piège, la puissance pour délivrer, la puissance pour guérir, la puissance pour tuer. **Vos paroles contiennent une puissance qui dépasse votre imagination.**

A- DIEU L'A DIT EN PREMIER

Un individu « **Plus grand que Salomon** » (Jésus) a exalté le mystère de la puissance de la confession (ce que vous dites) quand il a audacieusement déclaré : « *Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne ôte-toi de là et jette toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il a dit arrive, il verra s'accomplir* » (Marc 11 : 23).

Je sais que nous avons questionné ceci ; nous avons douté et même rejeté ceci ; mais la **parole de Dieu est vraie !**

Cette déclaration n'a pas besoin d'être questionnée et nous n'avons besoin d'aucune explication. Elle n'a pas besoin d'être compromise, ni qualifiée, ni discutée.

La parole de Dieu doit être acceptée, ou plutôt, **elle doit simplement être crue.** « *Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur....* » (Romains 3 : 4)

B- NOTRE CONFESSION

Vous dites « **Pasteur** », ceci ne peut pas être littéralement **vrai. Mais c'est vrai ! Vos paroles sont pleines de puissance.** Si vous croyez, « vous aurez tout ce que vous demanderez ou déclarez ».

1- Elle cause quelques des résultats négatifs

Il est tragique de réaliser que cette puissance vérité est accomplie malgré notre **incrédulité.** Par exemple, votre fillette de cinq ans vient vous voir et son nez coule un peu. Vous dites immédiatement : « Mon Dieu, elle va avoir la grippe ou un rhume » vous n'avez

«Mahanaim» le Camp de Dieu (Genèse 32.2) E-mail : mahanaimcamp@yahoo.fr

Manuel de formation des leaders

BP 4191 Douala

Tél. : 77.63.39.34

aucune preuve qu'elle va avoir cette affliction, mais en **confessant** que votre fillette a une grippe ou rhume, vous ouvrez la porte à la maladie **par vos paroles**. Eventuellement, elle a une grippe ! Quand vous avez dit ces paroles, vous n'aviez pas de doute et vous avez reçu ce que vous avez déclaré.

2- Elle peut aussi apporter des résultats positifs

Si ce principe opère dans une direction négative et il en est ainsi. Pourquoi ne pouvons nous pas comme Chrétiens devenir absolument positifs dans notre **confession** (ce que nous disons) de la parole de Dieu, et ainsi observer les provisions de la parole dans notre vie quotidienne et dans notre foyer ? **Mon ami vous pouvez le faire !**

Modifions l'exemple précédent : la fillette vient vous voir et son nez coule un peu. Vous dites immédiatement : « **Jésus a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies... Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps Vous avez été guéris** » (Matthieu 8 : 17 ; 1 Pierre 2 : 24). Face à ce que vous dites, l'infirmité doit abandonner la petite fille, et **vous avez ce que vous déclaré !**

Il y a plusieurs années, un frère américain dans l'un de ces livres donnait un secret de la guérison qui illustre cette vérité. Il dit : « Trois choses doivent être considérées par rapport à la maladie. Premièrement, les symptômes ; Deuxièmement, ce que dit la parole de Dieu ; et Troisièmement, ce que vous dites ! Si vos paroles sont les mêmes que celles de Dieu, la maladie doit vous quitter. **Si vos paroles** sont les mêmes que les symptômes, **vous aurez ce que vous dites** » C'est ce qui est vrai.

C- LA RÉPONSE EST « DANS VOTRE BOUCHE »

Voici l'histoire d'un petit garçon qui cherchait des œufs de pâques. Sa mère les avait cachés, et elle lui avait promis qu'ils étaient dans la chambre mais qu'il devait les trouver. Il a commencé à chercher premièrement sous les fauteuils et dans tous les recoins. Sa mère lui donna un conseil : « Mon garçon, tu es près, tu es très près, non ! Tu es maintenant trop loin etc.... » Le garçon a continué à chercher pendant un long moment, étant quelquefois très près et d'autres fois très loin des œufs. Mais il était incapable de les trouver. Finalement, il s'arrêta et, plaçant ses mains sur ses hanches, il regarda sa mère quelque peu déçue. Elle lui dit : « Mon enfant, tu es très près, très près ». Saisi de surprise, il regarda ses mains qui «étaient près des poches entre ouvertes de son veston, il y introduisit ses mains et trouva enfin les œufs de pâques dans ses propres poches.

Ceci illustre la façon dont plusieurs de nous prions. Nous essayons de trouver Dieu et la réponse à nos besoins en cherchant « **dans le ciel et sous la terre** ». Nous cherchons, nous prions, nous jeûnons et nous lisons les écritures, tout ceci est en accord avec la bible. Mais que dit-elle, cette bible ? La chose que vous cherchez partout « **Est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi.....** » (Romains 10 : 8).

D- PARLER DANS LA FOI

Dieu attend que vous **commenciez à parler dans la foi** afin que vous possédiez ce que vous dites ! « **Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus Christ, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé** » (Romains 10 : 9). Le mot « **Sauvé** » est le mot grec « **SOZO** ». Le dictionnaire grec nous donne la définition suivante : « Sauver, délivrer ou protéger, guérir, préserver, bien faire, rendre entier ». C'est un mot **inclusif** choisi

par le Saint-Esprit pour vous montrer la puissance de vos paroles. Ceci est appuyé par Marc 11 : 23 : « **Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit Il le verra s'accomplir** ». Quand ils sont bien interprétés, ces deux versets signifient la même chose.

La chose que vous cherchez et pour laquelle vous priez est dans votre bouche (comme les bonbons dans les poches du petit garçon). Dites le maintenant, à haute voix ! Criez le ! (Psaumes 47 : 1-2). Dites-le à vos voisins. Causez votre propre délivrance par votre témoignage ! Essayez-le !

Cette importante vérité travaillera pour vous. « **Ils (La compagnie de l'enfant mâle) l'ont vaincu (le diable) à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage (ce qu'ils avaient dit)** » (Apocalypse 12 : 11)

E- JÉSUS : LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR DE NOTRE CONFESSION

Naturellement, nous devons accepter la vérité suivante : « **Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde** » (Romains 9 : 16).

C'est parce que **Dieu est impliqué** dans notre témoignage, dans notre **confession** dans nos paroles que certaines choses sont accomplies. Le Seigneur nous aide à mieux comprendre Hébreux 3 : 1, c'est une très grande révélation, lisons attentivement ce verset : « **Considérez l'apôtre et le souverain Sacrificateur de la foi que nous professons** ».

Comme un éclair divin, nous comprenons que Jésus est le **Souverain Sacrificateur de nos paroles**. J'ai accepté son ministère Sacerdotal. Je connaissais la vérité suivante : « **Ainsi, puisque nous avons un grand Souverain Sacrificateur..... Dans la foi que nous professons** » (Hébreux 4 : 14). Je savais aussi que : « **Si donc vous êtes ressuscités..... Christ est assis à la droite de Dieu pour intercéder en leur faveur** » (Colossiens 3 : 1 ; Hébreux 7 : 25).

Je ne comprends pas la totalité de son ministère comme Souverain Sacrificateur, mais une bonne compréhension d'Hébreux 3 : 1 : Jésus Christ est « **Le Souverain Sacrificateur de la foi que nous professons** ».

F- L'ÉPREUVE

Considérez l'image suivante dans le ciel. Notre Père Céleste est assis sur le trône. Jésus est assis à la droite du Père.

1- Notre accusateur

Mais il y a quelqu'un d'autre devant le trône de Dieu qui est-ce ? Les saintes Ecritures nous donnent la réponse : « **Or les fils de Dieu, vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux** » (Job 1 : 6). Regardez enfants de Dieu ! Satan est devant l'Eternel avec les fils de Dieu.

La Bible indique aussi que Satan est «**L'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit** » (Apocalypse 12 : 10). Alors nous voyons Satan devant le trône du ciel en train d'accuser les frères.

2- Notre avocat

Mais grâces soient rendues à Dieu ! «**Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste** » (1 Jean 2 : 1). Il plaide notre cause contre les accusations de Satan. Lire aussi Hébreux 2 : 16-18 ; 7 : 25

3- Notre témoignage

De quoi se sert-il pour plaider notre cause ? Il est le Souverain Sacrificateur de quelle chose ? Mes bien aimés, **comprenez bien la vérité suivante**. Il plaide la chose dont il est le Souverain Sacrificateur. Jésus plaide selon vos paroles ! Il se sert de **vos confession** contre les accusations de diable. **Il est le Souverain Sacrificateur de notre confession** (ce que nous disons).

Voyez-vous l'importance de ce que vous dites ? Donnez-vous à Jésus une bonne confession pour plaider contre les accusations du diable ?

a) La défaite

Imaginez cette scène dans votre esprit, le frère F va affronter une grande épreuve de la foi, un vrai examen. Le diable observe afin de pouvoir accuser le frère devant Dieu. Jésus se courbe très bas pour pouvoir entendre les paroles du frère F. Si le frère se plaint et s'il accuse Dieu follement pour avoir permis cette épreuve, Jésus ne possède rien pour combattre « **l'accusateur des frères** ».

Plutôt, le frère F a préparé le canon de Satan et lui a donné les munitions pour l'accuser devant le Père. Le résultat est que l'épreuve et l'examen continuent longtemps parce que le frère F a accepté la défaite et il a donné au diable l'autorité devant Dieu pour le garder dans la défaite.

b) La victoire

Mais maintenant renversons la situation. Le frère F est face à une grande épreuve de la foi, etc.... Jésus se courbe pour entendre le témoignage du gagnant. Le frère F, confesse : « **Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ.... Voici notre Dieu que nous servons peut nous délivrer.... Si non sache ... Que nous ne servions pas.... Et que nous n'adorerons pas la statue d'or..... Voici il me tuera ; Je n'ai rien à espérer ; mais devant lui je défendrai ma conduite** » (2 Corinthiens 2 : 14 ; Daniel 3 : 17-18 ; Job 13 : 15).

Jésus s'empare de ces promesses et de notre **confession**, et il commence à les présenter devant le Père. Quel est le résultat au ciel ? L'accusateur des frères est abattu. Nous recevons la victoire et nous la gardons.

L'expérience de Job peut être nôtre, parce que « **En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres** » (Job 2 : 10). La fin de l'épisode est plus victorieuse que le début. La double portion est accordée lors de la restauration de tout ce qui lui avait été enlevé lors de son épreuve : « **Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Eternel plus de bénédiction qu'il n'en avait reçu dans les premières....** » (Job 42 : 12).

G- CONCLUSION

Alléluia ! Bien aimé, voici comment vous pouvez obtenir votre victoire. Confessez, proclamez, déclarez en témoignage de foi maintenant.

Vous pouvez penser ; « **Personne n'est présent pour l'entendre** » Qu'il y a quelqu'un. Jésus attend pour l'entendre afin qu'il puisse devenir le Souverain Sacrificateur de **vos confession**. **Le diable entendra et tremblera**. Dieu entendra et il vous donnera la victoire sur le diable ; c'est la victoire de Christ. Donc criez-le de toutes vos forces pour que toute l'armée du ciel puisse entendre.

« C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans le cœur, afin que tu la mettes en pratique » (Deutéronome 30 : 14). La déclaration de victoire ! La déclaration de votre guérison ! Déclarez-le partout et vous serez béni. Dites-le partout où vous allez et une grande chose arrivera pour vous (car notre Dieu honorera la Parole en l'accomplissant. Ceci sera accompli au moment même où vous parlez. **« Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai »** (Esaïe 65 : 24).

La victoire du calvaire vous appartient. Entrez et soyez sauvés (Romains 10 : 9).

B III : LE MINISTERE DE LA GUERISON DIVINE

- *La maladie : son origine et ses causes*
- *Le plan de Dieu pour la guérison*
- *L'œuvre de la guérison : première partie*
- *L'œuvre de la guérison : deuxième partie*
- *L'évangélisation du Nouveau Testament et la guérison*

chapitre I

La Maladie : son Origine et ses Causes

INTRODUCTION

Le ministère de la guérison est une partie principale de l'Évangile du royaume. La Bible affirme la grande vérité que Dieu est un Dieu de guérison. L'Ancien et le Nouveau Testaments témoignent du plan de Dieu pour la guérison de nos maladies et infirmités.

Une grande partie du ministère de Christ sur la terre était adressée à ceux qui étaient malades et affligés. L'histoire de l'église primitive est remplie de grands récits de guérisons et de miracles accomplis au nom de Jésus. C'est seulement lors de la période des âges ténébreux, quand l'église est tombée dans l'apostasie, que l'important ministère de la guérison est devenu presque éteint.

La réforme de l'église, il y a quelques 5 siècles, a rétabli les vérités que l'église avait perdues. Une de ces grandes vérités que l'église avait perdues. Une de ces grandes vérités était celle de la guérison divine. Les chrétiens ont découvert la réalité de la puissance miraculeuse de Dieu à travers le monde entier.

Cette session est consacrée à chercher Dieu sincèrement pour un ministère de guérison. Le but de ces leçons n'est pas de discuter la cause de la guérison avec ceux qui n'acceptent pas ses mérites. Ce n'est non plus un traité compréhensif de ce sujet important. C'est simplement un effort sincère visant à aider ceux qui n'ont pas encore fait l'expérience de la puissance guérissante de Dieu dans leur ministère.

Je prie afin que le Saint Esprit augmente pendant votre étude, votre compréhension et votre foi pour recevoir la puissance miraculeuse de Dieu pour l'humanité dans la souffrance. Si les instructions et l'inspiration que vous recevez se transforment en la guérison d'une seule personne. Les efforts auront ainsi été récompensés.

Levez-vous ! Réclamez votre héritage ! Laissez Dieu vous combler de sa puissance surnaturelle afin que vous puissiez guérir d'autres personnes.

A- L'ORIGINE DE LA MALADIE

1- Adam : Une création spirituelle parfaite

Adam et Eve étaient créés sans péché, sans blâme et sans culpabilité. Ils étaient à l'image de Dieu (**Genèse 1 : 26**) et ils avaient une parfaite communion avec Dieu. Ils étaient innocents. Ils jouissaient d'une paix et harmonie internes qui étaient parfaites, car ils étaient libres de tout sentiment de péché moral.

Ils ne connaissaient pas la crainte, et ils n'étaient pas remplis de complexes et de doutes. Leurs consciences n'étaient pas touchées par des désirs destructifs. Ils étaient nus, mais ils n'en avaient pas honte (**Genèse 2 : 25**). Tous ces facteurs ont contribué à leur parfaite santé.

Provenant directement des mains de leur Créateur, ils «étaient des êtres parfaits, au point de vue spirituel, physique, mental et émotionnel. Ils «étaient un merveilleux produit de génie créateur de Dieu, créer à l'image Jéhovah (**Genèse 1 : 26**).

2- Adam : Une création physique parfaite

Dieu avait personnellement dessiné et crée chaque détail du corps d'Adam. Dieu examina sa création entière et il déclara que tout était bien (**Genèse 1 : 31**). Plusieurs années après, le Roi David parlait pour chacun de nous quand il a déclaré : « *Je te loue de ce que je suis une créature merveilleuse.....* » (**Psaumes 139 : 14**).

3- Adam : Une création psychologique et émotionnelle parfaite

Dieu donna à Adam la responsabilité de nommer tous les animaux de la création (**Genèse 2 : 19-20**). Il lui donna aussi la responsabilité de gouverner et de dominer. L'idée générale est qu'Adam avait la compétence psychologique que Dieu désirait lors de sa création. Il n'y a aucune mention de problème émotionnel jusqu'au moment où Adam et Eve ont compris qu'ils avaient péché. A ce moment là, leurs cœurs ont été remplis de crainte et ils se sont cachés (**Genèse 3 : 7-10**).

4- La perfection de l'homme entier

Dieu s'est toujours soucié de « **l'homme entier** ». Il nous a créés parfaits et sa puissance pour le salut à travers Jésus Christ est très importante pour « **l'homme entier** ». Vous verrez continuant la lecture de cette leçon que la puissance guérissante de Dieu est encore enracinée dans son souci pour « **l'homme entier** ».

5- Qu'est ce qui est arrivé ?

Il y avait un moment où l'homme était au seuil de la tragédie. Un simple acte de désobéissance a plongé la race humaine dans un abîme loin de la présence de Dieu. Le couple originel avait accès à tous les arbres, toutes les plantes et tous les fruits du jardin. La seule exception était l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu avait dit : « *Tu pourras manger..... tu mourras* » (**Genèse 2 : 16-17**).

Dieu les avertit que s'ils lui désobéissaient, ils **mourraient spirituellement**. Un résultat direct de cette mort spirituelle serait éventuellement physique. Dieu disait : « **En mourant, vous mourrez** ». La mort spirituelle activera la loi de la mort physique en vous, et éventuellement vous mourrez physiquement.

B-a mort physique était la conséquence directe de la transgression spirituelle qui chassa Adam et Eve de la présence de l'Éternel. Puisqu'ils étaient séparés de la présence de Dieu, qui était aussi la source de leurs vies, la loi du péché et de la mort a commencé à opérer en eux. Un procédé de désintégration a commencé.

Ceci ne serait jamais arrivé si l'homme avait gardé une bonne communion avec Dieu. Ce procédé de détérioration est appelé la maladie et la vieillesse. Elle est devenue une plaie pour l'homme depuis la tragédie dans le jardin d'Éden.

Ce seul acte de désobéissance a introduit dans le monde toute chose négative qui afflige l'homme aujourd'hui au niveau spirituel, psychologique et physique ; c'est la source de :

- La maladie
- Le désordre
- La débilité (faiblesse)
- La détresse
- Le manque de confort
- Le désastre
- Les malentendus
- Le découragement
- Le manque d'harmonie
- La désintégration

Toutes ces attitudes et émotions négatives, qui nuisent à la bonne santé, proviennent de la désobéissance. Nous les appelons des émotions cataboliques. Elles détruisent la santé.

6- La tragédie spirituelle associée à la chute

L'homme a perdu son innocence et sa place, il a hérité la culpabilité et la condamnation. L'homme a perdu sa précieuse communion avec Dieu. Il a été chassé de la divine présence pour le reste de ses jours. **L'homme a perdu la vie éternelle pour son esprit. C'était sa conscience divine.** Il a perdu l'image de Dieu et sa ressemblance. Il a perdu sa domination. Cette vraie domination dépendait de sa ressemblance à l'image de Dieu.

L'homme était le représentant de Dieu dans la création. Depuis lors, l'homme a essayé de reprendre sa domination sur toute la création. Tous les descendants d'Adam et Eve devaient hériter de la nature de Dieu. Cependant, ils ont hérité de la nature pécheresse d'Adam et Eve (Genèse 5 : 3).

7- La tragédie psychologique associée à la chute

L'homme a perdu sa perfection intellectuelle. L'homme essaie de reprendre la connaissance qui lui redonnera son autorité. La vérité dépend d'une communion appropriée avec Dieu, car Dieu est l'auteur de la vérité.

L'homme a perdu sa santé émotionnelle. Depuis la chute, il n'a jamais été libéré de la tristesse, de la souffrance et des épreuves (Genèse 3 : 15-19).

L'homme a perdu sa liberté psychologique. Il s'est vendu au diable. Le diable est devenu le dieu de ce monde (1 Corinthiens 4 : 4 ; 1 Jean 5 : 19 ; Ephésiens 2 : 1-2). Adam a abandonné tous les privilèges qui avaient été obtenus de Dieu. A partir de cet instant, il est devenu la proie du diable et de ses armées démoniaques.

8- La tragédie physique associé à la chute

« *Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme..... et tu retourneras dans la poussière* » (Genèse 3 : 17-19).

L'homme perdu, a hérité d'une terre qui était maudite où il devra travailler à la sueur de son front pour survivre. Des ronces et des épines seront abondantes et elles s'ajouteront aux labeurs de l'homme.

Il a été chassé de la présence de Dieu et de l'arbre de la vie. Il était condamné à mourir « **tu retourneras dans la poussière** ».

Eve aussi hérita d'une punition particulière qui serait transmise aux femmes de toutes générations futures. Ceci incluait la tristesse, la douleur et la souffrance lors de l'enfantement, et elle «était aussi sujette à la domination de son mari. L'homme a perdu sa santé, et il a reçu la maladie.

Le fléau de la maladie qui afflige toute l'humanité tire son origine dans la tragédie jouée dans le jardin d'Eden. Le péché est alors entré dans le monde. La maladie est venue avec le péché. Si Adam n'avait pas péché, l'humanité n'aurait jamais connu la souffrance et la maladie. Il a choisi de manger l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La maladie est une partie de cette méchanceté. Donc toute maladie vient indirectement de Satan, c'est lui la **source primaire** Dieu n'est pas l'auteur de la maladie.

Nous discuterons maintenant les différentes manières par lesquelles nous devenons malades.

B- LA MANIÈRE DONT LES GENS TOMBENT MALADES

Voici un résumé de quelques causes de la maladie

1- La maladie est entrée dans le monde par la chute d'Adam

C'est une partie du châtement qui est tombé sur l'homme comme direct résultat de la désobéissance. Alors directement ou indirectement, le péché est la racine de toutes les maladies. La maladie est une partie du « *salaires du péché* » (Romains 6 : 23).

La maladie suggère un manque de confort et de paix. C'était la condition de la pensée et des émotions d'Adam après sa transgression. Le poids de la conviction, de la culpabilité, de la condamnation et de la honte qu'il avait hérité, le laissa découvert et vulnérable à la maladie.

Nous avons une bonne raison de croire que jusqu'au moment de la chute, il n'y avait aucun virus destructif, aucun organisme ou microbe dans le monde. A la conclusion de son œuvre créatrice. Dieu a observé que **toute chose était bonne**.

Il n'aurait pas dit ceci si des choses telles que la tuberculose, le choléra, le paludisme, le cancer où toutes sortes de maladies existaient. Ces terribles agents de destruction doivent être venus avec le fléau.

2- Le péché continue à causer la maladie

Puisque le péché est principalement le rejet de la domination de Dieu, qui nous isole de la vie de Dieu, nous pouvons constater que cette séparation est encore la cause majeure de la maladie.

Dans la manifestation future du royaume de Dieu, quand toute rébellion sera anéantie, il n'y aura plus de maladie, de tristesse et de mort (Apocalypse 21 : 4).

3- Les puissances démoniaques

Les esprits méchants peuvent quelques fois être la cause directe de la maladie et de l'affliction.

Dans Matthieu 9 : 32-33, nous lisons au sujet d'un « **démoniaque muet** ». Quand Jésus a chassé l'esprit muet, l'homme a été capable de parler immédiatement. Ses cordes vocales étaient captivées de cet esprit muet.

Dans Marc 9 : 17-27, nous trouvons l'histoire d'un jeune homme possédé d'un esprit muet qu'on apporta à Jésus (V. 17). Cet esprit était la cause de la surdité et de son manque de voix. Jésus a chassé cet esprit méchant (V. 25) et le jeune a été délivré.

Dans Luc 13 : 11-16, nous avons le récit d'une femme « **possédé d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans** ». Sa colonne vertébrale était courbée, son visage regardait toujours vers le sol. Aujourd'hui, les médecins diraient qu'elle avait une courbe chronique de la colonne vertébrale. Jésus l'a libérée de cet esprit d'infirmité, et sa colonne était immédiatement rendue droite alors qu'elle glorifiait Dieu pour sa délivrance.

Il y a quelques occasions dans les Ecritures où des personnes étaient affligées par des esprits d'infirmité. La seule manière dont elles pouvaient être guéries était de chasser ces mauvais esprits par un puissant commandement oral. Quand l'esprit est chassé les symptômes disparaissent. Ces personnes ne pouvaient jamais être guéries par un moyen autre que le ministère de la délivrance.

Nous avons pu l'observer et expérimenter à Mahanaïm lors des multiples séances de délivrance que nous avons eu à effectuer.

4- La négligence de la santé

Nous devons affronter le fait que notre santé peut souffrir si nous négligeons certains principes fondamentaux qui s'appliquent à elle. Pour demeurer en bonne santé, nous devons garder une bonne diète. Certains éléments nutritifs et certaines vitamines doivent faire partie de notre diète régulière. Certaines omissions nutritives dans une diète causeront des problèmes pour la santé.

Le manque de repos et de sommeil affectera aussi la santé. Une quantité trop excessive de travail et trop peu de temps pour le repos et la relaxation endommageront la santé. Nous constatons cette vérité très souvent parmi les rangs de leaders.

Epaphrodite (Philippiens 2 : 25-30) est un exemple de ce principe. Il était tout près de la mort ; la cause de sa condition était un épuisement pour avoir trop travaillé dans son service pour le Seigneur et ses enfants.

Plusieurs chapitres de la Bible traitent des lois de l'alimentation. Ils nous disent ce qui est bon pour nous et ce qui ne l'est pas. (Lévitique 11 : 1-47 ; Deutéronome 14 : 3-21).

Le Nouveau Testament ne nous exige pas d'obéir à ces lois mais il est bon de le faire pour garder une bonne santé (Romains 14 : 2-3, 14-15). Nous ne devrions pas être préoccupés par nos aliments, mais nous devons observer une diète qui nous gardera en bonne santé (Hébreux 13 : 9).

5- La vieillesse affaiblit le corps physique

Quand une personne est jeune, il y a une vitalité à cette jeunesse qui conduit à une bonne santé. La Bible déclare : « *Ta jeunesse vient à toi comme une rosée* » (Psaumes 110 : 3). David parle d'une chose « *Qui te fait rajeunir comme l'aigle* » (Psaumes 103 : 5). Esaïe écrit concernant le renouvellement de la force (Esaïe 40 : 31).

Jérémie nous dit : « *Il est bon pour l'homme de porter le joug dans sa jeunesse* » (Lamentations 3 : 27). La première partie de la vie est le temps du travail difficile. C'est pendant les meilleures années de sa vie que nous atteignons notre plus grande puissance physique.

Salomon décrit très bien les limites des années de la vieillesse. Il nous dit : « *Jeune homme..... Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse* » (Ecclésiaste 12 : 1-3). Aimez Dieu et servez-le alors que vous avez encore la force et la vitalité pour le faire avec vigueur.

Il est remarquable que Moïse, quand il était avancé en âge, avait encore une bonne vision et de la puissance physique (Deutéronome 34 : 7). Ordinairement, la force diminue et la vision se détériore pendant les années de la vieillesse.

Est-ce que ceci signifie que nous ne pouvons pas espérer être en bonne santé et avoir de la force pendant nos dernières années ? Devons-nous cesser d'espérer la santé physique quand nous sommes plus âgés ? Mais non ! Au contraire, Dieu promet : « *...Que ta vigueur dure autant que tes jours !* » (Deutéronome 33 : 25). Je crois ceci nous enseigne que nous pouvons nous attendre à jouir d'une bonne santé pendant tous les jours de notre vie. Il y a beaucoup de chrétiens âgés qui croient que des signes de détérioration physique étaient une indication que Dieu n'était plus intéressé à eux.

Quelque fois, ils s'inquiètent d'avoir commis quelque péché et que la faiblesse dans leurs corps est un jugement qui est tombé sur eux.

Souvent des chrétiens sincères se placent par erreur sous une condamnation parce qu'ils croient avoir commis un terrible péché impardonnable. Ils ont été grandement aidés en réalisant qu'il y a un procédé naturel où le corps physique s'affaiblit avec les années, et que les chrétiens sont aussi sujets à ce procédé. Les années avancées de la vie contiennent aussi de merveilleux avantages et elles ne doivent être méprisées.

Le plan de Dieu pour la guérison

A- LES NOMS REDEMPTEURS DE DIEU

Nous commençons à avoir une idée du souci de Dieu pour l'homme entier : l'esprit, l'âme et le corps. Quand nous considérons les noms rédempteurs de Jéhovah.

« **JÉHOVAH** » signifie « **celui qui existe de lui-même et qui se révèle** ». Ce nom est souvent employé quand on se réfère spécialement à l'œuvre rédemptrice de Dieu. Il y a sept noms composés dans l'Écriture qui sont employés en conjonction avec le nom de Jéhovah. Chacun de ces noms révèle un aspect particulier de la rédemption qu'il a pourvue.

1- Jéhovah Jiré (Genèse 22 : 14) : « L'Éternel pourvoira »

C'est ainsi que Jéhovah a annoncé sa présence à Abraham dans le pays de Morija, qui affrontait la terrible perspective de sacrifier son fils unique, entendit la voix de l'Éternel s'écrier : « *N'avance pas ta main sur l'enfant* ». Dieu avait pourvu un sacrifice dans un buisson avoisinant. « **Abraham donna à ce lieu le nom de Jéhovah Jiré** » il est merveilleux de savoir que Dieu a promis de nous donner un **rédempteur** celui qui mourut à notre place.

2- Jéhovah Rapha (Exode 15 : 26) « Je suis L'Éternel qui te guérit »

Peu de temps après avoir sorti son peuple d'Égypte, Dieu se révéla à eux comme leur Médecin. Il leur avait déjà montré qu'il était leur sauveur et libérateur. Maintenant il se révèle comme leur guérisseur.

L'Ancien Testament montre clairement que la guérison est une partie intégrale de la rédemption. Paul nous dit que la nouvelle alliance est une meilleure alliance étant de loin supérieure en toutes choses. Si l'Ancienne alliance tenait compte de l'homme entier, il est certain que la Nouvelle alliance ne serait pas inférieure.

3- Jéhovah Nissi (Exode 17 : 15) « L'Éternel ma bannière »

Cette révélation est venue immédiatement après que Dieu ait donné une grande victoire à Israël sur Amalek.

Moïse demeura debout avec ses mains élevées vers Dieu et l'Éternel détruisit tous les ennemis d'Israël. Le peuple avait remporté une grande victoire. Moïse décida donc de bâtir un autel pour l'Éternel, et il l'appela « **Jéhovah Nissi** » **L'Éternel ma bannière**.

4- Jéhovah Shalom (Juges 6 : 23) « L'Éternel notre paix »

Ce titre rédempteur nous révèle le merveilleux privilège de connaître et de posséder la paix de Dieu par la rédemption qui nous appartient en Christ.

C'est une paix complète qui traduit littéralement signifie : « **La possession de toutes chose nécessaires pour avoir la paix** ». Voici ce que disent les Écritures au sujet de Christ :

« *Car il est notre paix* » (Ephésiens 2 : 14) signifie « **bien se porter, pour être complet et entier, notre bien être complet** ».

5- Jéhovah Raah (Psaumes 23 : 1) « L'Eternel est mon berger »

Ce psaume de David donne description du bonheur et de la sécurité de celui qui est sous un berger comme le Seigneur. Comme berger, l'Eternel accentue son grand souci pour nous.

Puisque nous sommes les brebis dans le pâturage du Seigneur, il est merveilleux de savoir que la rédemption de Christ nous accorde la protection d'un berger compatissant et gentil.

6- Jéhovah Tsikenu (Jérémie 23 : 6) 'L'Eternel notre justice »

Jésus nous a donné l'occasion de devenir la justice de Dieu en Christ. Il a accompli ceci en devenant péché pour nous et en portant le châtiment et le jugement de Dieu à notre place.

La rédemption de Christ ne fait pas que seulement nous sauver. Elle nous déclare juste devant le Père. « *Or, c'est par lui que vous êtes ? Justice, et sanctification et rédemption* » (1 Corinthiens 1 : 30)

7- Jéhovah Shammah (Ezéchiel 48 : 35) « L'Eternel est ici »

La présence de Dieu a été redonnée à notre vie à travers Jésus Christ. Adam avait été chassé de la présence de Dieu, mais nous avons été ramenés dans sa présence à travers Christ. Dans notre capacité comme son peuple racheté, nous avons continuellement la bénédiction de sa présence.

Chacun de ces noms rédempteurs révèle les diverses bénédictions que Dieu a mises à notre disposition à travers Christ.

La question n'est pas le privilège spécial d'un petit nombre d'individus privilégiés ; c'est le droit rédempteur de tous ceux qui accomplissent les demandes de l'alliance. Dieu était **Jéhovah Rapha** pour Israël, et il déclare : « *Car je suis l'Eternel, je ne change pas* » (Malachie 3 : 6)

B- JÉSUS CHRIST NOTRE MÉDECIN

Chaque bénédiction que nous recevons de Dieu, nous provient par la bénédiction de Christ au calvaire. De ce nombre il y a la guérison.

Le mot « Expiation » signifie que nous sommes unis avec Dieu. Son but est de guérir la séparation, de nous remettre notre communion avec Dieu et de redonner à l'homme tout ce qu'il a perdu à cause de la chute.

Les choses que l'homme avait perdues incluaient la santé, la force. La santé est donc remise par l'expiation.

1- La guérison par l'expiation

Le péché et la maladie sont un double fléau tombé sur l'homme. Jésus a pourvu une double guérison pour le fléau double. Esaïe nous raconte l'histoire (Esaïe 53 : 4) « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé* ». Des docteurs en hébreu (langue originelle de l'Ancien Testament) ont indiqué que le mot **Cholly** qui est traduit par « **souffrances** » (dans quelques langues), est aussi souvent traduit par « **maladies** ». Il tire sa racine du mot **Chalah** qui signifie « **être faible, malade ou affligé** ».

Pareillement, le mot traduit « **douleurs** » (**Makob**) est généralement traduit par « **souffrances** » comme dans notre Bible française.

Ceci nous aide à comprendre les commentaires de Matthieu sur Esaïe 53 : 4.

« *Afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé.....il s'est chargé de nos maladies* » (Matthieu 8 : 17). La traduction de Matthieu est plus précise, et elle appuie le fait que la guérison physique est obtenue par l'expiation de Christ. Il y a deux verbes dans Esaïe 53 : 4 qui sont très importants :

Le premier est « **Porter** » (hébreu = **Nasa**) est le même mot employé dans Esaïe 53 : 12 « **Il a porté les péchés** de beaucoup d'hommes ». Puisque le même verbe est employé dans les deux versets, il nous aide à comprendre que Christ **a porté** nos maladies de la même manière dont il a porté nos péchés. Nous savons qu'il a porté nos péchés en souffrant à notre place. Ceci est aussi vrai pour nos maladies.

Je suis libéré de mes péchés parce que Christ les a portés à ma place. Je suis aussi libéré de mes maladies parce qu'il les a portées aussi. Christ a porté nos péchés et nos maladies en son propre corps et il y a donc le pardon et la guérison pour tous ceux qui les acceptent par la foi.

Le deuxième verbe « **Chargé** » (hébreu = **Cahal**), signifie « **porter un fardeau** » comme un « **châtiment** ». Ce verbe est employé dans Esaïe 53 : 11 : « *Il se chargera de leurs iniquités* ». Le même verbe hébreu est employé pour ces deux expressions concernant nos péchés et nos maladies.

Voici la glorieuse conclusion ; si Christ a porté le châtiment pour mes péchés, je n'ai pas besoin d'en subir la peine. Si Christ a aussi porté mes maladies, je n'ai pas besoin de m'en charger aussi.

2- La guérison était achetée au calvaire

Nous avons bonne raison de croire que l'expiation de Christ sur la croix inclut le parfait remède pour l'homme entier : son âme, son esprit et son corps. Christ a acheté la santé ou un équilibre parfait pour l'humanité par sa mort.

Le Nouveau Testament grec confirme le fait que notre rédemption en Christ inclut la guérison ainsi que le pardon. Le verbe commun pour « **Sauver** » est « **Sozo** ». Ce terme suggère l'idée de la santé ou d'un équilibre parfait. Le mot traduit par « **Sauvé** » dans Romains 10 : 9 « *Tu seras sauvé* », est le même mot traduit par « **Guérir** » dans Marc 6 : 56 « *..... Et tous ceux (parmi les malades) qui le (Jésus) touchaient étaient guéris....* ». Le mot Sozo est employé chaque fois.

Aucun Chrétien ne peut nier que les souffrances de Christ continuent d'expié nos péchés aujourd'hui. Alors pourquoi nous imaginons-nous que la guérison n'est plus pour aujourd'hui ?

Tout comme il était un Dieu de guérison dans l'Ancien Testament. Il est encore un Dieu de guérison aujourd'hui. Il est encore Jéhovah Rapha. L'Eternel notre Médecin (Docteur). Il ne change pas ! Dieu est constant. Son caractère, sa nature et sa disposition ne changent jamais. Donc sa volonté ne change non plus.

3- Le ministère de guérison de Christ

Jésus lui-même est notre meilleur exemple d'un ministère de guérison, le vrai cœur et la vraie nature de Dieu sont les plus évidents quand nous observons Jésus Christ.

Philippe avait demandé : « *.....Seigneur montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il a si longtemps que je suis avec vous..... Parce que je m'avais au Père* » (Jean 14 : 7-12). Ces versets nous enseignent que Jésus est venu pour nous enseigner **par sa vie et son**

ministère, sa nature invariable de Dieu. Jésus montre très clairement qu'il s'intéresse à « **l'homme entier** ».

Il guérissait quand la guérison était nécessaire. Il nourrissait la multitude quand on avait besoin de nourriture. Il montrait l'amour du Père envers l'homme quand il l'avait créé son esprit, son âme et son corps.

Nous apprenons aussi une leçon concernant la valeur que Jésus attribuait à ses miracles. Pour lui, les miracles étaient la confirmation de la vérité de Ses paroles. Il nous encourage aussi à croire en la puissance de Christ pour la guérison pour notre propre ministère « ... **Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais.....** ».

4- Pourquoi Jésus guérissait-il

a) Pour l'accomplissement de son ministère prophétique

Quand une grande foule s'était assemblée après la guérison de la belle-mère de Pierre, Matthieu nous dit : « **Il guérissait tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies** » (Esaïe 53 : 4-6 ; Matthieu 8 : 16-17).

b) Pour exprimer sa compassion

Plusieurs versets mentionnent la compassion de Christ qui le poussait à satisfaire les besoins des gens. Jésus était «... **Emu de compassion Et il guérit tous les malades** » (Matthieu 14 : 14 ; 20 : 34 ; Marc 1 : 40-41 ; 5 : 19 ; 9 : 22)

c) Pour accorder la miséricorde de Dieu

Paul dit ceci à Epaphrodite : « **Il a été malade, en effet, et tout près de la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi....** » (Philippiens 2 : 27).

d) Pour prouver que Dieu l'avait envoyé

Les miracles et les guérisons qui accompagnaient le ministère de Jésus étaient des signes qui prouvaient que Dieu était avec lui. Pierre dit à son sujet : « **Cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant.... Par lui au milieu de vous....** ». (Actes 2 : 22).

e) Pour détruire les œuvres du diable

« **Le Fils de Dieu a paru afin de Détruire les œuvres du diable** » (1 Jean 3 : 8).
« **Vous savez comment Dieu a oint Car Dieu é tait avec lui** » (Acte 10 : 38)
« **Afin que, par la mort, il anéanti C'est-à-dire le diable** » (Hébreu 2 : 14). La maladie est une œuvre du diable et Jésus a été manifesté pour la détruire.

f) Pour manifester les œuvres de Dieu

Un jour, Jésus et ses disciples ont rencontré un homme aveugle depuis sa naissance. Les disciples voulaient connaître la cause de la cécité de cet homme. Etait-ce le résultat de son péché ou bien du péché de ses parents ?

Cependant, Jésus était intéressé par une autre chose. Il a dit : « **Ce n'est pas que lui ou les parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.... De celui qui n'a envoyé** » (Jean 9 : 3-4). Il continua par la guérison de cet homme afin de montrer sans aucun doute l'une des raisons pour lesquelles il guérissait les malades, étaient de manifester les œuvres de Dieu.

g) Pour manifester la gloire de Dieu

Les grandes œuvres de Dieu étaient accomplies par Jésus afin que Son Père puisse être glorifié. Devant la tombe de Lazare, Jésus dit à Marthe : « *Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?* » (Jean 11 : 40).

Dans Luc 13 : 10-17, nous lisons l'histoire d'une femme, liée par un esprit d'infirmité depuis dix huit années, ainsi que Jésus l'a délivrée de cette emprise. Le verset 13 nous dit : « *Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa et glorifia Dieu* ». Il faut remarquer que c'était après sa guérison qu'elle a glorifié Dieu.

5- Certaines méthodes employées par Jésus pour guérir

Jésus ne se servait pas d'une seule méthode pour guérir les gens. Il aidait de plusieurs façons. Considérons ensemble quelque une de ces méthodes.

a) Il parlait avec autorité

L'officier Romain qui est venu auprès de Jésus (Matthieu 8 : 5-13) pour la guérison de son serviteur, reconnaissait l'autorité de la parole de Christ. Comme officier de l'armée, il était accoutumé à donner et à recevoir les ordres. Il savait qu'une parole autoritaire recevait une réponse immédiate. Il était si impressionné par l'autorité de Christ qu'il lui a demandé : « *Dit seulement un mot, et mon serviteur sera guéri....* » (Verset 8). Il a découvert plus tard que son serviteur a été guéri à l'heure même où Jésus avait ordonné sa guérison. Nous aussi, nous avons l'autorité au Nom de Jésus. Christ a dit : « *.... Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit il le verra s'accomplir* » (Marc 11 : 23).

b) Il imposait ses mains sur les malades

Jésus imposait souvent ses mains sur les malades lors de son ministère de guérison. Les gens avaient une très grande foi dans l'imposition des mains à cause de leur culture.

Jairus demanda à Jésus de venir imposer les mains sur sa fille, qui était sur le point de mourir (Marc 5 : 21-23).

Quand Jésus est arrivé à Nazareth, sa ville natale, « *Il imposa les mains à quelques malades et les guérit* » (Marc 6 : 5). Dans Luc 4 : 40, plusieurs sont venus à Jésus souffrant de toutes sortes de maladie, et il imposa les mains à chacun d'eux et les guérit

c) Il menaçait la maladie

Quelque fois, Jésus parlait à la maladie ouvertement, et lui ordonnait de quitter le corps où elle était.

Luc nous donne deux exemples intéressants dans la quatrième chapitre de son Evangile. Le premier exemple est celui d'un homme qui était possédé d'un esprit impur, Jésus menaça cet esprit et lui ordonna « *Tais-toi et sort de cet homme* ». L'esprit lui obéit immédiatement et il quitta l'homme.

Jésus et quelques uns de ses disciples sont allés à la synagogue à la maison de Pierre, où la belle mère de Pierre souffrait d'une grande fièvre. Luc nous dit que Jésus « **menaça** » la fièvre et elle quitta immédiatement la femme qui se leva immédiatement afin de la servir (Luc 4 : 38-39).

Il est intéressant de noter que le mot « **menacer** » est le même dans les deux exemples. Jésus a traité la fièvre de la même manière dont il avait traité l'esprit impur. Il les a menacés oralement tous les deux en leur ordonnant de partir et ils l'ont fait.

d) Il touchait les gens

« *Jésus étendit la main, le toucha, et dit : je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre* » (Matthieu 8 : 3).

« *Alors il leur toucha les yeux en disant. Qu'il vous soit fait selon votre foi* » (Matthieu 9 : 29). Quand Pierre a coupé l'oreille du serviteur du Souverain Sacrificateur, nous lisons : « *Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez, arrêtez ! Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit* » (Luc 22 : 51).

Il y a plusieurs autres exemples dans la Bible où Jésus a touché les gens afin de les guérir.

e) Les gens le touchaient

« *Les gens de ce lieu, ayant reconnu Jésus, envoyèrent.....de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris* » (Matthieu 14 : 35-36).

« *Or il y avait une femme atteinte Si je puis toucher seulement ses vêtements Qu'elle était guérie de son mal* » (Marc 5 : 25-29).

L'œuvre de la guérison

PREMIÈRE PARTIE

Dieu possède plusieurs manières par lesquelles il met à notre disposition sa puissance pour guérir. Il peut se servir de quelque manière qu'il désire. Ne faites pas l'erreur d'essayer de lui dire comment il doit guérir. Examinons quelques uns des **manières** qu'il peut choisir pour accomplir l'œuvre de la guérison.

A- LA GUÉRISON NATURELLE : Les pouvoirs récupérateurs de la nature

Une des raisons pour laquelle nous sommes convaincus que Dieu est Dieu de guérison, est la loi naturelle de la guérison et de la récupération qu'il a établie dans le système humain. Le corps possède une résistance étonnante ainsi que des pouvoirs de rétablissement très puissants s'il en reçoit l'occasion, le corps humain se guérira lui-même.

Pensons un peu à une merveilleuse substance que Dieu a placé dans le sang. La fibrine est une protéine trouvée dans le sang. Elle filamenteuse et elle voyage continuellement dans le système circulatoire sans causer aucun problème. Cependant, si une personne est blessée et le sang commence à couler de la plaie, la fibrine commence à faire son travail en emprisonnant les globules du sang afin de former un caillot.

En venant en contact avec l'air, cette fibrine (qui est comme un fil blanc) se transforme en mèche de fibres blanches et elles aident à la formation d'un caillot. Ceci arrête le sang qui coule de la blessure. Si on tient un pansement ou un linge sur la plaie pendant quelques minutes, la fibrine se mettra au travail en formant un caillot pour arrêter le sang. On peut enlever le pansement et le sang ne coulera plus.

Les cellules ou globules blancs font aussi partie du merveilleux système de défense du corps humain. Elles représentent la défense du corps. Quand des organismes qui entrent dans le corps, le cerveau envoie immédiatement aux globules blancs un signal. Elles s'assemblent à l'endroit où la bactérie est entrée et elles attaquent et dévorent l'organisme étranger.

Au fur et à mesure que les globules blancs deviennent vainqueurs de l'armée étrangère, les corps morts de l'ennemi commencent à s'empirer. C'est le fait d'un abcès ou un furoncle ou un clou. C'est l'amas des mauvaises bactéries que les globules blancs ont vaincues. Finalement, le clou se perse et le corps peut aussi se débarrasser des microbes de l'ennemi qui essayaient d'infecter notre corps.

Il y a plusieurs autres moyens de défenses dans le corps humain. Ils forment ensemble le merveilleux système immunitaire qui nous permet de résister à la maladie. Le système immunitaire cherche à protéger constamment le corps des invasions de l'ennemi, et à réserver la bonne santé que Dieu a ordonnée pour le corps. Rappelez-vous que la maladie n'est pas

normale. La condition normale que Dieu a choisie pour sa merveilleuse création était une bonne santé.

B- LES SOINS GÉNÉRAUX ET DIETETIQUES DU CORPS

Un manque de bons soins pour le corps peut mener à une mauvaise santé. Quand ceci se produit, le corps n'a pas besoin seulement de la guérison physique, mais il faut aussi que certains changements aient lieu afin qu'il puisse dorénavant recevoir les soins adéquats.

Je ne désire point suggérer qu'il faille suivre les lois alimentaires juives à la lettre, telles mentionnées dans la Bible. Je dis seulement que nous devons tirer d'elles les leçons générales de bases qui nous enseignent la nécessité de prendre soin de nos corps au point de vue de l'hygiène et de la nutrition.

Il y a un seul remède pour une personne qui souffre de malnutrition (les conséquences d'une mauvaise diète) : elle doit suivre un meilleur régime alimentaire.

Nous devons nous assurer autant que possible que notre diète est équilibrée et que les aliments que nous mangeons sont nutritifs, tant il est vrai dans nos cultures, il y a beaucoup de bourratifs ayant une pauvre teneur calorifique et énergétique. Notre alimentation doit s'appuyer sur les prescriptions diététiques de la science par exemple elle devrait contenir les protéines et les vitamines dont le corps a besoin pour demeurer en bonne santé, bien que dans nos pays en voie de développement, la question de nourriture est un problème majeur.

De sérieux manques de nourriture rendent quelque fois difficile ou même impossible d'obtenir des aliments qui soutiennent une bonne santé. Cependant même, dans les nations développées ou il y a l'importance de la bonne nutrition. Certains peuvent même croire qu'ils ne peuvent pas se permettre de dépenser de l'argent pour manger convenablement. Malheureusement, ils devront éventuellement dépenser ce même argent pour des traitements médicaux. C'est beaucoup mieux de dépenser de l'argent pour des aliments nutritifs que pour des médecins, des médicaments.

1- La nutrition

Pour être en bonne santé, le corps humain a besoin normalement d'aliments provenant de quatre groupes alimentaires majeurs :

a) Les protéines

La viande, le poisson ou la volaille (vous pouvez substituer des haricots ou le koki). Il faut environ 30 grammes de ces aliments chaque jour.

b) Les légumes

Les carottes, le céleri, les pois, le maïs, les pommes (et plusieurs autres légumes). Il faut manger un, trois ou quatre légumes chaque jour.

c) Les fruits

Les oranges, les tomates, les pastèques, les ananas, les bananes, les pamplemousses (et plusieurs autres fruits). Il faut manger un ou deux fruits chaque jour.

d) Les grains

Le blé, le riz, le maïs (la majorité des ingrédients nutritifs ont été enlevés du riz blanc et de la farine blanche) ; les produits composés de graines entières, tel que le pain, les pâtes alimentaires, etc...Il faut en manger deux ou trois fois par jour.

2- Les habitudes et l'hygiène

Contrairement à nos discussions su cités, il y a des personnes qui endommagent leur santé en mangeant trop ou en mangeant trop de mauvais aliments. Ils mangent trop de nourritures grasses et trop de féculé. Ceci conduit à la formation de tissus gras, plutôt que de l'énergie. De telles personnes deviennent trop grasses et, comme «résultat leur santé en souffre.

Il est dit que trop de personnes aujourd'hui sont en train de « **creuser leurs tombes avec leurs dents** ». Les habitudes alimentaires causent leur mauvaise santé et même une mort prématurée.

Nous avons besoin de discipline dans ce domaine. Nos corps ne nous appartiennent plus. Ils ont été rachetés à un grand prix. Ils appartiennent maintenant à Dieu, et nous devons glorifier Dieu en prenant soin de notre corps (1 Corinthiens 6 : 20). Pareillement, nous devons connaître la nécessité d'une bonne hygiène Il est essentiel de laver notre corps et de nettoyer nos ustensiles. Les restes de nourritures causent des microbes (s'ils ne sont pas bien conservés) et les microbes engendrent la maladie « **La propreté est la voisine de la sainteté** ».

Un bon bain chaque jour pour le corps est une bonne règle à suivre. « *Je te lavai dans l'eau* » (Ezéchiel 16 : 9) ; « *Approchons-nous avec un cœur sincère dans la plénitude de la foi Le corps lavé d'une eau pure* » (Hébreux 10 : 22).

C- LES SOINS ET LES AVIS MÉDICAUX

Quelque fois, quand la condition du corps est détériorée à cause d'un manque d'attention aux lois naturelles de la santé, il est souvent nécessaire de recevoir des avis et des soins médicaux. Aucun docteur ne peut guérir. La science médicale coopère avec les lois de Dieu afin d'aider le patient à se remettre.

Un célèbre docteur français a dit : « **Je soigne, mais Dieu guérit** » c'est la vérité. Puisque Dieu est essentiellement contre la maladie, les docteurs déontologiques coopèrent alors avec Dieu pour l'accomplissement de ses desseins. Les hôpitaux sont censés être des « **Maisons de miséricorde** » en aidant dans le combat contre le grand fléau qui est dans le monde aujourd'hui à cause du péché.

D- LA GUÉRISON PSYCHOLOGIQUE ET ÉMOTIONNELLE

1- Des pensées et attitudes convenables

Un des récents développements importants dans la science médicale est le diagnostic et le traitement des maladies « **Psychosomatiques** ». Ce sont des maladies physiques qui sont le résultat d'une condition émotionnelle et d'une pensée. Ce ne sont pas des maladies imaginaires. La personne ressent des symptômes d'une maladie physique dont, en vérité, elle ne souffre pas mais elle croit l'avoir. Le problème du patient a été originellement engendré par l'état de son esprit et de ses émotions.

Salomon a fait allusion à ce principe quand il a dit « *Car il est tel que sont les pensées dans son âme....* » (Proverbes 23 : 7). L'homme deviendra la chose qu'il fixe dans ses pensées.

Si une personne a peur de la maladie et elle pense tout le temps à devenir malade, ces pensées peuvent produire la maladie dont elle a tellement peur.

Job connaissait très bien ce principe. Il semble que malgré ses richesses et sa grande prospérité, il avait continuellement des pensées négatives, s'imaginant qu'un jour qu'il perdait tous ses biens. Peut être se disait-il : « **Ceci est trop bon pour durer. Les choses vont trop bien pour moi. Je ne peux pas espérer que ceci continue pour toujours** ». Quelles que fussent ses pensées exactes, elles semblaient être négatives et pessimistes. Quand la tragédie le frappa et qu'il devint si malade qu'il maudit le jour de sa naissance, il déclara : « *Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive, ce que je redoute c'est ce qui m'atteint* » (Job 3 : 25).

Job réalisait que les craintes auxquelles il avait pensé, avaient apporté dans sa vie les choses qu'il craignait. La Bible dit dans 1 Jean 4 : 18 : « *La crainte suppose un châtiment....* » La crainte est un destructeur. Elle détruit la santé mentale et physique. C'est la raison pour laquelle Jésus a conseillé : « *Ne crains pas, crois seulement* » (Luc 8 : 50). **Nous avons été créés pour la foi et non pour la crainte, la foi nous affermit.** La crainte nous démoralise et nous détruit.

2- Des émotions non maîtrisées

Les émotions négatives qui ne sont pas maîtrisées nuisent aussi à la santé. Plusieurs chrétiens se permettent d'être contrôlés par leurs émotions plutôt que d'être certains de contrôler leurs propres émotions. Ils sont trop dépendants de la manière dont ils se sentent. S'ils ressentent une petite dépression, ils permettent à cette émotion de les dominer.

Chaque petit désagrément, bouleversement, déconvenue les plongent encore plus profondément dans la dépression. Un tel manquement de discipline émotionnelle a des résultats très négatifs sur la santé et peut même conduire à de sérieuses maladies. Le dessein de Dieu pour l'homme n'était pas d'être dominé par ses émotions, ses imaginations, ses sentiments et ses sensations mais par la foi dans la parole de Dieu. Plutôt l'homme devait régner sur tous cela par la foi dans la parole de Dieu.

La parole de Dieu est digne de confiance, nos émotions ne le sont pas. Si nous nous nourrissons continuellement de la Parole, elle nous aidera à stabiliser nos émotions. Le croyant qui est rempli de la parole n'est plus errant ici et là. Il devient aussi stable que la Parole. La Parole accorde au cœur et à l'esprit de la puissance, un dessein et du courage.

Certaines autorités médicales très renommées ont déclaré que plus de trente pour-cent de toutes les maladies physiques proviennent de l'esprit ou des émotions.

Des attitudes mentales ou émotionnelles telles que l'inquiétude, la criante, l'anxiété, l'insécurité, les introspections malsaines, la tension nerveuse, la jalousie, la colère, le pessimisme et les frustrations sont des forces puissantes et destructives si on ne sait pas comment les contrôler, elles détruisent notre bonne santé. Elles sont les causes majeures de plusieurs sérieuses maladies physiques.

L'hypertension, les problèmes cardiaques, les maladies de la circulation sanguine, l'asthme, les ulcères de l'estomac, et les maux de tête chroniques sont quelques unes des maladies qui peuvent être causées par des mauvaises attitudes mentales ou émotionnelles.

Quand la maladie d'une personne tient une origine psychosomatique, cette personne n'a pas besoin seulement d'une guérison physique. Elle a aussi besoin d'une guérison interne de ses attitudes émotionnelles et mentales. Il est facile pour Dieu de guérir les symptômes

physiques, mais si l'attitude mentale n'est pas grandement altérée, la personne sera bientôt malade à nouveau, souffrant de la même maladie ou d'une qui lui ressemble beaucoup.

Par exemple, il est facile pour Dieu de guérir les ulcères de l'estomac. La chose la plus difficile est la guérison intérieure des attitudes mentales qui ont causé cet ulcère. Si la personne malade continue à être pressée par une grande anxiété mentale, la crainte et l'inquiétude, les attitudes causeront rapidement un autre ulcère. David nous a donné une formule efficace pour la guérison de tels problèmes chroniques.

3- Les points pour recevoir la guérison émotionnelle

a) Déchargez-vous de tous vos fardeaux sur le Seigneur

Il nous encourage par les paroles suivantes : « *Remets ton sort à l'Eternel, et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste* » (Psaumes 55 : 23). « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous* » (1 Pierre 5 : 7).

Ces versets nous invitent à placer toutes nos anxiétés, nos inquiétudes, nos craintes et nos attitudes négatives aux pieds du Seigneur. Lire aussi Psaumes 37 : 5. Avant de pouvoir agir ainsi, nous devons complètement abandonner notre vie au Seigneur. Quand une vie est entièrement cédée à l'Eternel, elle devient sa propriété personnelle. Il est dorénavant responsable de son bien être. Il la gardera saine et en bonne santé.

Le Seigneur est capable de nous soutenir seulement quand nous sommes prêts à nous débarrasser de nos fardeaux en les plaçant sur lui. Si nous continuons à vouloir les porter nous-mêmes, même Dieu sera incapable de nous aider à garder notre bonne santé.

Il y a quelques années, je portais un grand fardeau. Un frère dans le Seigneur m'a dit : « *Dieu est capable de garder mon dépôt jusqu'à ce jour là* » (2 Timothée 1 : 12). « **Donne ce fardeau au Seigneur. Laisse le en prendre soin. Il gardera et s'en occupera** » C'est ça que j'ai fait. J'ai dit «**Seigneur je te confie ce grand problème. Je suis incapable de faire quoique ce soit. Prends en soin selon la manière que tu désires** ». J'ai été libéré de l'inquiétude et du problème. Le Seigneur quelque temps plus tard a pourvu une merveilleuse solution.

b) Méditez sur la Parole de Dieu

David décrit aussi la bénédiction réservée à l'homme qui médite sur la Parole de Dieu jour et nuit. « *Il est comme un arbre planté tout ce qu'il fait lui réussit* » (Psaumes 1 : 3). La méditation sur la Parole de Dieu renferme une grande puissance thérapeutique, Salomon, le fils de David à écrit ceci au sujet de la Parole de Dieu : « *... Car c'est la vie pour ceux qui la trouvent, c'est la santé pour tout le corps* » (Proverbe 4 : 20-22)

c) Prenez le contrôle de vos pensées

Vous pouvez contrôler chacune de vos pensées et les donner à Christ. Il y a des pensées troublantes qui ne nous laissent jamais. Elles sont comme des emprises de satan dans nos esprits (2 Corinthiens 10 : 3-5). Il n'y a aucune raison de nous laisser gouverner par de telles pensées. Il faut les attaquer avec l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. Prenez des versets de l'Ecriture qui contiennent la solution qui vient de Dieu et combattez la crainte. « *Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* » (2 Timothée 1 : 7).

Ne répétez pas ce verset seulement une fois. Méditez-le. Permettez à Dieu de vous donner de la puissance et de vous rendre victorieux. **Confessez cette vérité à haute voix.** Affermissez vos cœurs avec elle. Les emprises de l'ennemi s'écrouleront.

d) Fixez votre esprit sur Dieu

« *Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment la loi. Et il ne leur arrive aucun malheur* » (Psaumes 119 : 165). **La paix qui nous vient par un amour constant pour la Parole de Dieu est une paix qui guérit.** La Parole dit : « *A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix parce qu'il se confie à toi* » (Esaïe 26 : 3).

Dieu désire que ses enfants soient complètement libres de tout problème mental ou émotionnel, ainsi que de diverses maladies qui sont causées par le contrôle de ces mauvaises attitudes.

4- L'abandon de l'esprit humain

Lors de la nouvelle naissance, la vie éternelle est redonnée à l'esprit humain. Cette vie n'est pas une force impersonnelle. C'est le Saint Esprit lui-même qui vient habiter en nous (1 Corinthiens 6 : 17). Il est la vie de Dieu que nous recevons.

Malheureusement, plusieurs croyants ne connaissent pas beaucoup au sujet des choses de l'Esprit ou, encore plus, ils ont reçu un mauvais enseignement. On a enseigné à plusieurs que l'âge des miracles est passé. On a enseigné à plusieurs que les dons de l'Esprit étaient seulement pour l'âge apostolique. Plusieurs ne connaissent pas la puissance renfermée dans la Parole de Dieu.

Cette ignorance transforme leur esprit comme s'il était un homme innocent renfermé en prison. Il n'y a rien de mal en ce qui a trait à l'esprit humain, mais l'ignorance et l'erreur ont aveuglé et étouffé la croissance spirituelle.

Quand l'esprit est renouvelé par la Parole de Dieu (Ephésien 4 : 22-24 ; 1 Corinthiens 3 : 10, 16). Cette révélation libère l'esprit de l'homme et la croissance peut commencer.

Ceux qui annoncent la Parole avec la puissance de l'Esprit sont les instruments de Dieu pour causer cette libération spirituelle, Jésus a dit : « *Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples ; Vous contremâître la vérité, et la vérité vous affranchira. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* » (Jean 8 : 32, 36). « *Or le Seigneur c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit de Dieu, là est la liberté* » (2 Corinthiens 3 : 17).

Le Saint Esprit se sert de personnes qui se sont abandonnées à lui pour devenir ses instruments pour causer la libération spirituelle et pour apporter une bonne vie à l'homme. Quand cette libération a lieu nous recevons la vraie santé spirituelle. C'est la fondation pour le bien être de l'homme entier.

L'enseignement véridique aide les gens à éviter un grand nombre de pièges qui produisent la maladie et les problèmes. **Un objectif majeur de l'enseignement de la Parole est d'affermir l'influence de l'esprit qui a reçu une seconde chance grâce au salut de Dieu.** En d'autres termes, c'est pour le développement des sens spirituels ou de la nature spirituelle des saints. **Un grand nombre de chrétiens sont incapables de discerner entre leur jugement naturel et le conseil de Dieu dans leur cœur. C'est comme une sous alimentation spirituelle. C'est en étant nourri dans la Parole de Dieu qu'ils apprendront à identifier la voix de Dieu.**

Ils reconnaîtront que cette voix est en harmonie avec leur connaissance de la Parole. Ceci cause la liberté spirituelle et conséquemment, même à la santé de l'homme entier.

Le souci de Dieu est que l'homme possède une bonne santé pour tous les aspects de sa vie. La guérison physique est une manière vitale par laquelle cette santé est engendrée. Un enseignement inspiré de Dieu est une autre manière importante qui mène à cette santé divine. Ceci est illustré dans 3 Jean 2 : « ***Bien aimé je souhaite que tu prospères à tous égards, et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme*** ».

DEUXIÈME PARTIE

A- LA GUÉRISON EVANGELIQUE

C'est le ministère de guérison qui suit la prédication de l'Évangile. C'est une des cinq preuves que Jésus a promises disant qu'elles accompagneront toujours ceux qui croient (**Marc 146 : 17-18**). Certaines choses sont requises pour pouvoir observer la manifestation de ce genre de guérison.

1- La prédication de l'Évangile

Le commandement qui procédait la promesse était : « *Puis il leur dit : allez partout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création* » (Marc 16 : 15). Ceci nous ordonne de conduire un ministère évangélique. Nous devons aller dans des territoires nouveaux et proclamer l'Évangile à ceux qui ne sont pas convertis.

Paul suivait ce simple commandement. Il cherchait à prêcher l'Évangile partout où Christ n'avait pas été annoncé plutôt que d'essayer de construire sur la fondation que quelqu'un d'autre avait déjà établie (Romains 15 : 20).

Comme résultat, son ministère était approuvé par Dieu « *Par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu.....* » (Romains 15 : 19). Aussi les gentils obéissaient à la Parole. « *..... Par la Parole et par les actes* » Romains 15 : 18)

2- La proclamation de la guérison physique

La proclamation de l'évangile à l'époque du Nouveau Testament incluait un accent sur la guérison physique ainsi que l'espérance du salut éternel.

Une grande partie du ministère de Jésus était consacrée au ministère pour les malades et les affligés. Ils venaient à lui en grand nombre, et il nous est dit quelque fois « *.... Il guérit tous les malades* » (Matthieu 8 : 16).

Pareillement des foules de malades venaient voir les apôtres. En une occasion l'ombre de Pierre est tombée sur les malades quand il passait parmi eux et ceci produit la guérison et la délivrance (Actes 5 : 15-16). Plusieurs signes, merveilles et miracles étaient accomplis par les apôtres (Actes 5 : 12). Ces signes étaient largement responsables pour que la multitude se joigne à l'église (Actes 5 : 14).

3- L'imposition des mains sur les malades

L'imposition des mains était aussi un commandement spécifique associé à la guérison évangélique (Marc 16 : 18). Considérez la signification de cette action.

Dans la culture de ce peuple l'imposition des mains étaient souvent utilisées pour conférer une chose sur une personne. Habituellement c'était l'octroi ou ce transfert d'un honneur, d'une bénédiction ou d'un privilège.

Ainsi ceux qui étaient les sujets de l'imposition des mains espéraient recevoir une certaine chose. Veuillez noter les paroles de Jésus sur ce sujet. C'est « **Ceux qui auront cru** » (Verset 17) qui devraient imposer les mains sur les malades. Cette action doit être faite « **au Nom de Jésus** » (Verset 17).

Les mains du croyant doivent être étendues vers les malades et placées sur lui. Jésus a déclaré : « **Les malades seront guéris** » (Verset 18). En étendant nos mains vers ceux qui souffrent, nous nous identifions à eux. Nous le faisons « **au nom de Jésus** » (Voir Actes 3 : 6). En faisant cet acte par la foi, nous devenons une extension des mains du Seigneur. **Dieu n'a pas de mains, mais il se sert de nos mains pour atteindre un monde dans le besoin.**

La prédication de l'Évangile et l'imposition des mains sur les malades sont un commandement du Seigneur. Nous devons lui obéir. Nous devons le faire par la foi, croyant que les malades seront guéris. Quand vous touchez ceux qui sont affligés, réclamez la promesse de Dieu immédiatement, Jésus a dit : « **Les malades seront guéris** » (Marc 16 : 18).

Le **rétablissement** n'est pas nécessairement une guérison immédiate ou instantanée. Elle peut être un processus. Il commence au moment du contact et il peut se terminer plus longtemps après. Ne perdez pas votre foi. Ne commencez pas à douter. Gardez une attitude de foi positive dans la promesse de Dieu. Sa parole est vérité. Elle ne peut pas faillir.

Ce ministère de la guérison devait accompagner tout évangéliste. C'est la promesse contenue dans la commission. Elle devrait accompagner chaque **croyant** « **Ces signes accompagneront ceux qui auront cru** ».

B- LA GUÉRISON ECCLÉSIASTIQUE

La guérison évangélique est principalement un ministère pour les inconvertis pour les convaincre de la vérité et la réalité de l'évangile. La guérison ecclésiastique est un ministère au sein de l'Eglise.

Les versets de la Bible qui sont la fondation pour ce genre de guérison sont trouvés dans Jacques 5 : 14-16 : « **Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'église La prière fervente du juste a une grande efficacité** ». Les instructions trouvées dans ces versets sont adressées spécialement aux chrétiens « **Quelqu'un parmi vous est-il malade ?** ». Ces paroles indiquent clairement que Jacques s'adressait à ceux qui étaient au sein de l'Eglise. Les instructions précédentes sont très différentes de celles trouvées dans Marc 16 : 15-20.

1- L'appel des anciens

Les malades doivent « **appeler les anciens de l'église** ». La responsabilité de cet appel repose sur les malades. Ils doivent appeler les anciens pour prier pour eux.

2- La confession des péchés

Il doit y avoir une confession de fautes ou manquements. Si des péchés ont été commis, ils doivent être confessés.

Nous avons déjà considéré le fait que beaucoup de maladies commencent à l'intérieur. Il peut y avoir un péché ou de la désobéissance en nous. Ce sont peut être de mauvaises attitudes. Il y a souvent des pensées malfaisantes et des émotions nuisibles. Ce sont des maladies spirituelles qui produisent des maux physiques. Il doit y avoir un aveu et une confession de ces

péchés. La confession met à jour ces penchants destructeurs. Une guérison de ces problèmes cachés ne peut jamais se produire avant qu'ils ne soient confessés ; renoncés et abandonnés (lire Psaumes 32 : 3-5).

Plusieurs personnes ont de la difficulté à admettre qu'elles ont des fautes. En conséquence, elles n'obtiennent jamais la guérison pour leurs fautes ou pour leurs infirmités physiques. Nous devons permettre à Dieu de sonder nos cœurs et à mettre son doigt sur les attitudes qui ne lui plaisent point.

Soyez sincères et honnêtes devant Dieu. Il est un Père rempli d'amour qui désire vous guérir. Il n'est pas un monstre méchant qui veut vous punir. Il ne veut pas découvrir ces problèmes afin de vous embarrasser ou vous faire honte. **Il désire les enlever de votre cœur et de votre esprit, parce qu'ils sont en train de vous détruire avec leurs poisons.**

Si Dieu vous révèle un certain péché ou un sentiment qui n'est pas en harmonie avec sa volonté, confessez-le aux anciens (les leaders). **Il est préférable de le faire en privé, plutôt que devant un groupe de croyants** « *Confessez donc vos péchés les uns aux autres.....* » (Jacques 5 : 16). Cependant il y a des fois où une confession devant le groupe entier de croyants est exigée. Ceci est encouragé si le péché est commis contre l'Eglise. Autrement la confession devrait être reçue par des anciens en privé, et les détails devraient demeurer confidentiels pour les anciens.

Même si la confession est faite en présence des anciens, en réalité, nous nous confessons à Dieu. Nous avons peut être offensé un frère, mais c'est contre Dieu que nous avons péché. Nous devons rechercher sincèrement son pardon. Une confession devrait aussi être faite à la personne contre laquelle nous avons péché ou que nous avons offensée. Nous devrions confesser avec un esprit d'humilité recherchant leur pardon avec sincérité.

Sous l'ancienne alliance, Dieu exigeait un sacrifice de culpabilité pour l'offense commise contre un frère. Une autre exigence pour cette offense était de payer la somme totale de tous les dommages majorés d'une prime de vingt pour cent (Lévitique 5). Le principe est que nous devons faire une restitution généreuse à celui que nous avons offensé. Nous devons essayer de les aider à cause du mal ou des douleurs que nous leur avons causés par nos actions.

3- L'onction avec de l'huile

« **Que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur** » (Jacques 5 : 14). L'huile est un symbole du Saint Esprit. **Quand nous oignons quelqu'un avec de l'huile, nous demandons symboliquement au Saint Esprit de manifester sa présence et sa puissance au sein de la situation. Nous demandons au Saint Esprit de venir sur la personne pour laquelle nous sommes sur le point de prier.**

Les disciples se servaient souvent de cette méthode. Dans Marc 16 : 13, nous lisons : « *Ils chassaient beaucoup de démons, et ils oignaient d'huile beaucoup de malades et les guérissaient* ».

L'huile symbolise aussi la lumière. La lampe dans le lieu saint était une lampe à huile. C'était l'huile qui brûlait, donnant ainsi de la lumière dans ce lieu Saint. Ainsi, quand nous oignons quelqu'un avec de l'huile, nous disons aussi :

« **Père, nous reconnaissons que nous faisons cette action dans la lumière de ta présence. Nous comprenons que rien n'est caché à tes yeux** ».

« **Tu sais toutes choses. Donc nous voulons être honnêtes en ce moment ci, car toute chose malhonnête ou hypocrite ne peut éviter ton attention** ».

« **Si ce malade qui te cherche a des fautes qu'il ne reconnaît pas, nous demandons que la lumière de ta présence lui révèle ces choses, afin qu'il puisse les confesser** ».

L'huile est aussi un symbole de la guérison. Elle renferme des qualités curatives. C'est probablement le remède le plus ancien du monde. Elle a des qualités apaisantes et guérissantes

On versa de l'huile sur les plaies de l'homme qui était sauvé par le bon samaritain (Luc 10 : 33-34). Le vin servait à nettoyer les plaies ; l'huile pour les guérir. Quand nous oignons avec de l'huile, nous ne l'appliquons pas comme un remède, mais comme un symbole de la guérison, demandant au Saint Esprit de guérir le malade.

4- La prière de la foi

Après avoir oint le malade avec de l'huile, les anciens doivent maintenant faire **la prière de la foi**, (Jacques 5 : 15).

a) La prière de la foi est fondée seulement sur les déclarations de la Parole de Dieu

La fondation qui supporte **la prière de la foi** est l'intégrité de la Parole de Dieu. La prière de la foi ne recherche point une autre source de confirmation ou d'encouragement. Elle croit complètement à la Parole de Dieu comme étant la seule source de la vérité. « *Que Dieu au contraire soit reconnu pour vrai, et tut homme pour menteur....* » (Romains 3 : 4). b) a foi biblique tient son origine dans la Parole de Dieu. « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu* » (Romains 10 : 17).

Si nous désirons prier de la foi, nous devons alors bien nous familiariser avec les choses que la Parole de Dieu enseigne au sujet de la guérison. Nous devons **Savoir**, selon sa Parole, que c'est sa volonté de nous guérir. Il doit y avoir un solide fondement de foi dans notre sein, un fondement établi seulement sur la Parole de Dieu.

c) La prière de la foi connaît la volonté de Dieu

Un jour, un lépreux a dit à Jésus : « *Si tu le veux, tu peux me rendre pur* » (Matthieu 8 : 1-4). Le lépreux n'avait aucun doute en ce qui avait trait au pouvoir de Jésus pour guérir sa maladie. Son doute était plutôt sur **la question de sa volonté** pour sa guérison.

Jésus régla cette question immédiatement, en disant : « *Je le veux, sois pur. Aussitôt, il fut purifié de sa lèpre* ». Nous devons aussi être fermement convaincus dans nos cœurs que Dieu désire nous guérir. S'il y a de l'incertitude ou du doute, au pont où nous terminons nos prières par les paroles, « **Si c'est ta volonté** », nous n'avons pas alors prié la prière de la foi. En plus de savoir d'après sa Parole que la volonté de Dieu est de guérir les malades, **nous devons aussi demander à Dieu de nous révéler sa volonté spécifique pour la personne avec qui nous prions.**

En d'autres termes bien que Dieu désire toujours guérir, sa guérison peut être retardée par certaines raisons. Nous devons savoir si c'est la volonté de Dieu de guérir cette personne immédiatement.

Quelque fois, quand nous recherchons cette connaissance spécifique, Dieu nous révèle certains empêchements qui nuisent à la manifestation de sa puissance de guérison. Nous pouvons alors chercher à rectifier ce problème et préparer le cœur de la personne à recevoir la guérison. Jacques déclare que la personne qui doute ne recevra rien du Seigneur (Jacques 1 : 6-7). Donc la prière de la foi est entièrement basée sur la certitude que Dieu exaucera la prière et guérira le malade.

Il n'y a aucune place pour le doute, l'incertitude, et l'hésitation. Cette prière est établie sur une confiance suprême à la puissance de Dieu.

d) La prière de la foi a un but spécifique

Jésus a demandé : « *Que veux tu que je fasse ?* » (Marc 10 : 51). Aujourd'hui nous dirions : « *Quel est ton désir ? Quelle est ta requête ?* ». Souvent les chrétiens prient sans précisions et ils sont incapables de savoir si Dieu a répondu à leurs prières.

Si nous prions des prières vagues, nous ne recevons rien. Nous devons demander avec précision ce que nous voulons que Dieu fasse, et nous devons le demander en prière, avec des actions de grâces.

Jésus avait demandé cette question à un aveugle, et il a répondu immédiatement « *Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue* » (Marc 10 : 51). Il a déclaré son désir avec précision. Jésus a répondu à sa requête immédiatement et l'homme a reçu la guérison.

e) La prière de la foi a de bonnes intentions

Jacques a expliqué deux raisons principales pourquoi nous ne recevons pas toujours une réponse à nos prières (Jacques 4 : 2-3).

La **première** est que parfois, nous oublions de demander ! La **deuxième** raison est que nous prions mais avec de mauvaises intentions. Jacques a dit « **Nous demandons mal** », pour des raisons égoïstes.

Nous devons être certains de la pureté de nos intentions. Désirons-nous l'accomplissement de notre requête pour la bonne raison ?

La raison convenable est pour la glorification de Dieu et l'exaltation de son nom. Toute autre chose est suspecte. Plusieurs personnes désirent des choses pour des desseins très égoïstes. Généralement Dieu ne répondra pas à des prières égoïstes. Il est bon de clarifier nos intentions et d'être certain qu'elles sont convenables.

Le ministre dont Dieu désire se servir pour donner la guérison doit aussi être certain qu'il a de bonnes intentions. **Certains prient pour des malades pour des raisons superficielles et vaines. Trop de ministères commencent à croire que la puissance vient d'eux-mêmes plutôt qu'à travers eux. Plusieurs sont remplis d'orgueil parce que Dieu se sert d'eux.** Ainsi ils perdent la chance d'être plus efficace à cause d'une telle attitude charnelle. Il y en a d'autres qui cherchent à se servir du don de Dieu pour un gain personnel. Ce faisant, ils pervertissent ce don. Voici le principe : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (Matthieu 10 : 8).

f) La prière de la foi renferme une confession intrépide

Une confession positive est essentielle pour le fonctionnement de la foi.

« *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé !.....* » (2 Corinthiens 4 : 13).

«*Car c'est en croyant du cœur..... Qu'on parvient au salut* » (Romains 10 : 10).

« *Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle* » (Hébreux 10 : 23).

Jésus expliqua cette relation entre notre confession et l'acte de recevoir ce que nous demandons de la part de Dieu. « *Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne ôte toi..... Tout ce que vous demanderez ne priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir* » (Marc 11 : 23).

Si votre confession, n'est pas en accord avec la Parole de Dieu, ce n'est pas la foi qui parle. La foi est toujours d'accord avec la Parole de Dieu, car elle est sa source. **La traduction littérale du mot « confession » dans le Nouveau Testament grec est « être d'accord avec », « dire la même chose ».** Si nous désirons prier la prière de la foi, sans douter, alors notre conversation et notre confession doivent être en harmonie avec notre prière.

g) La prière de la foi agit selon notre confession

Notre confession de foi est une déclaration orale qui est en harmonie avec l'attitude de foi que nous possédons envers la guérison d'une personne malade.

Nous devons faire plus que seulement déclarer des paroles de foi. Nous devons prendre des actions gouvernées par la foi. Ce sont des actions qui sont en harmonie avec les déclarations que nous venons de faire par la foi. C'est l'acte d'agir selon la Parole de Dieu.

Jacques a dit : « *La foi sans les œuvres est inutile ?* » (Jacques 2 : 20). Si nous professons, croire en une chose, mais nous n'agissons jamais selon notre croyance, notre profession est dépourvue de crédibilité.

Jésus demandait des actes de foi de la part de ceux qu'il avait guéris. Il ordonna à un homme : « *.....Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison* » (Marc 2 : 11). C'était habituellement à cet instant, quand une personne commençait à agir par la foi, qu'un miracle avait lieu. Par contre, plusieurs ne reçoivent pas la guérison par ce qu'au moment où ils devraient agir par la foi, ils sont incapables de saisir la promesse de Dieu.

h) La prière de la foi est persistante

Hébreux 10 : 23 déclare : « *Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle* ». Notre foi est souvent éprouvée par ce que nous ne recevons pas toujours immédiatement ce que nous demandons ou croyons. Ceci est un facteur critique dans l'exercice de notre foi.

La vraie foi a une qualité persistante qui continue à croire même quand les résultats ne sont pas immédiatement visibles. La vraie foi est comme suit : « *N'abandonnez donc pas votre assurance à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis* » (Hébreux 10 : 35-36).

La foi biblique s'applique seulement aux déclarations de la Parole de Dieu. **Elle n'est pas influencée par les sentiments, les symptômes et les preuves discernés par nos sens humains. Elle croit, confesse et agit selon la Parole de Dieu.**

Donc, quand il ne semble pas y avoir de l'amélioration ou des changements, la foi continue à croire à la vérité de la Parole de Dieu. La foi confesse toujours que la Parole est vérité et elle agit selon cette Parole.

Ce procédé a duré des années pour Abraham. Pendant qu'il attendait l'accomplissement de ce que Dieu lui avait promis, Abraham « *Fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu* » (Romains 4 : 18-21). Il a hérité la promesse par la foi et la patience (Hébreux 6 : 12).

i) La prière de la foi donne la gloire à Dieu

Abraham est reconnu comme un grand héros de la foi. Son exemple est une source d'inspiration et d'instruction Romains 4 : 16-21 contient plusieurs principes utiles concernant l'opération de cette foi. Ceci inclut le fait qu'Abraham était prudent de donner la gloire à Dieu.

Le problème avec plusieurs chrétiens est que Dieu ne peut pas leur confier de grands exploits dans la foi parce qu'ils prendront toute la gloire. Ils vont agir comme des personnes très importantes et puissantes.

Dieu est extrêmement jaloux de sa gloire. Il ne la partagera avec une autre personne. Nous devons être aussi conscients de ce fait. **Donnez toujours l'honneur et la gloire à Dieu pour les merveilleuses choses qu'il accomplit. Ce n'est pas votre foi qui a accompli le miracle ; c'est la foi de Dieu, sa plénitude et sa puissance. Au mieux, votre foi a été un moyen par lequel Dieu a appliqué sa puissance.**

C- LA GUÉRISON PAR LA SAINTE CÈNE OU LA COMMUNION

Dans 1 Corinthiens 11 : 23-32, nous voyons que la participation convenable à la Sainte Cène nous aidera à recevoir la guérison et à demeurer en bonne santé.

Paul déclare que la participation malsaine a rendu plusieurs corinthiens malades et certains sont mêmes morts avant leur temps. « *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts* » (verset 30). Nous pouvons alors déduire qu'une participation convenable, engendrera la bonne santé. Etudions cet important sujet ensemble.

1- La communion est établie sur le repas de la Pâque

Quand Jésus a institué la Sainte cène ou la communion, c'était lors de la célébration de la Pâque (Matthieu 26 : 19). Les disciples qui étaient rassemblés autour de lui ce soir là, connaissaient très bien les implications de ce repas.

Ils savaient qu'il était observé en mémoire de la première Pâque, qui avait eu lieu mille quatre cent années auparavant. Ils se souvenaient de l'alliance que Dieu a faite avec leurs pères. Il avait fait sortir leurs ancêtres du pays de l'Égypte lors de cette première Pâque.

Ils avaient été témoins d'une glorieuse et merveilleuse délivrance de l'Égypte et son esclavage. Ils avaient été libérés par la puissante main de Dieu.

A l'époque de Moïse, le repas originel de la Pâque était composé d'un rôti d'agneau accompagné de pain sans levain. Le Sang de cet agneau avait été appliqué sur les poteaux de la porte et sur les linteaux de leurs maisons. Ce sang était un signe pour l'Éternel. Il leur avait dit : « *Je verrai le sang, et je passerai par dessus vous* » (Exode 12 : 13).

Ils devaient passer par ces poteaux de porte ensanglantés pour recevoir la liberté du salut. Le sang était pour leur rédemption. Dieu leur avait ordonné de faire rôtir l'agneau avec des herbes et de manger toutes les parties avant de commencer leur voyage vers la liberté.

Ce repas nourrissant devait donner des forces à leurs corps ; il devait les préparer pour le pénible voyage. C'était pour leur donner des forces physiques. « *Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or, et nul ne chancela parmi ses tribus* » (Psaumes 105 : 37).

Ainsi le repas de la Pâque était pour le salut, la guérison et la santé. Pour les chrétiens du Nouveau Testament, le fait de participer régulièrement à la Sainte cène perpétue la signification prophétique de la Pâque.

2- La communion : Une nouvelle alliance

Quand Jésus partageait le pain et le vin avec les disciples ce soir là, il était en train de former une Nouvelle Alliance avec eux. Le **Vin** symbolisait son sang, qui bientôt serait versé pour leur salut. Le **Pain** représentait le corps de l'agneau pascal, qui devait être mangé pour la guérison et la force physique. Paul partage certains principes importants concernant notre participation à la Sainte Communion.

a) La Sainte Communion est pour nous souvenir de Jésus

Jésus a dit : « *Faites ceci en mémoire de moi* » (1 Corinthiens 11 : 24). Quand Jésus s'est assis à table avec les disciples ce soir là, **il était une représentation physique de la perfection humaine**. Au cours de sa vie entière, satan avait essayé de toute manière possible de l'attaquer et de le détruire. Il avait essayé de le séduire (Matthieu 4 : 1-11). Je suis certain qu'il a essayé de l'affliger de plusieurs terribles maladies.

Jésus était en contact avec plusieurs infirmes et malades pendant son ministère sur terre. Plusieurs d'entre eux souffraient de maladies contagieuses, et **je suis convaincu que satan a**

essayé de contaminer Jésus avec ces mêmes microbes. Mais tous les efforts de satan ont échoué misérablement.

A la fin de son ministère sur la terre, Jésus pouvait dire : « *Car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi* » (Jean 14 : 30). Malgré tous les grands efforts du diable, Jésus était assis avec les disciples et il débordait de bonne santé.

Jésus était un exemple parfait d'un adulte en bonne santé. Il disait : « *A l'avenir, pensez à moi quand vous célébrez ce repas ! Souvenez-vous de moi dans vos esprits ; rappelez-vous de tous mes attributs ; en bonne santé et puissant. J'ai été gardé par la puissance de Dieu, préservé de toute méchanceté et de toute maladie par la protection et la providence du Père. Le Père désire que vous soyez comme moi débordant de bonne santé et de puissance* » (Lire Jean 6 : 57).

b) La Sainte Communion est une célébration de sa mort

Quand il passait le pain et le vin, Jésus a dit :

« *Ceci est mon corps, qui est rompu par vous..... Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang* ».

Paul dit :

« *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Corinthiens 11 : 24-26).

Nous pouvons dire que la Sainte Cène est une célébration. Il y a naturellement un élément de tristesse quand nous nous rappelons que ce sont nos péchés qui l'ont cloué sur la croix. Cependant, quand nous méditons sur la mort du Christ, nous ne pouvons pas demeurer tristes très longtemps.

Le calvaire n'était pas une défaite ; c'était le plus grand triomphe de Christ « *Afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Hébreux 2 : 14).

Quand nous célébrons cette victoire, nous nous réjouissons en nous rappelant que Jésus a acheté pour nous la parfaite liberté de tous péchés et de tous ses résultats néfastes. Il nous a délivrés de satan et de toute mauvaise chose qu'il veut placer sur nous. **Jésus nous a remis tout ce qu'Adam avait perdu. Nous sommes complets en Christ (Colossiens 2 : 10). Nous sommes entiers à nouveau grâce à son acte triomphant.**

c) La Sainte Cène est pour le discernement de son corps

Voici l'essence et le point central de ce sujet : **La cause de plusieurs maladies parmi les chrétiens est l'échec de discernement convenablement son corps** quand nous célébrons la Sainte Communion (1 Corinthiens 11 : 27-32).

Que signifie discerner le corps du Seigneur :

1) Son corps était en bonne santé

Premièrement ceci signifie de comprendre que le corps de Jésus était en bonne santé et puissant, et que Dieu désire que nous ayons aussi une bonne santé (Lire 3 Jean 2).

2) Le Pain est son corps

Deuxièmement, nous devons comprendre que **lorsque nous mangeons le Pain, c'est le corps de Christ (1 Corinthiens 11 : 24). Il renferme la vie, la santé et la puissance de Jésus.** Nous devrions manger par la foi, saisissant pour nous même la mesure et la qualité de la même santé que Jésus possède.

3) L'Eglise est son corps

Troisièmement, nous devons distinguer le corps mystique de Christ. Ceci est l'aspect le plus approfondi et important. Plusieurs Chrétiens échouent sur ce point.

Paul appelle l'Eglise **entière** le corps de Christ (Ephésiens 1 : 22-23). **Chaque personne née de nouveau est un membre de ce corps. Quand nous discernons notre relation avec Christ, nous devons reconnaître notre relation avec chaque enfant de Dieu.**

Si nous ne faisons pas ainsi, nous « **mangeons et buvons indignement** » ; L'acte de participer à ce Saint repas en refusant de reconnaître l'unité du corps mystique de Christ est d'en manger indignement.

Veillez remarquer que le mot « **indignement** » est un adverbe, quelque chose que nous faisons. **Le mot ne s'applique pas à la dignité ou à l'indignité des personnes elles-mêmes. Il indique si l'acte de participer au repas du Seigneur est accompli d'une manière digne ou indigne.**

Il y a une purification et une guérison à être acquise à la table du Seigneur, nous devrions célébrer ce repas régulièrement, ainsi que le faire d'une manière digne, en discernant convenablement le corps du Seigneur. Le faisant, nous jouirons de merveilleuses bénédictions de la santé divine pour l'esprit, l'âme et le corps.

L'Évangélisation du Nouveau Testament et la Guérison

INTRODUCTION

Nous avons étudié dans les chapitres précédents les vérités suivantes :

- * **Dieu est un Dieu de guérison** : « *Je suis l'Éternel qui te guérit* » (Exode 15 : 26).
- * **Christ est un Christ de guérison** : « *...Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris* » (1 Pierre 2 : 24).
- * **La parole est une Parole de guérison** : « *Il envoya sa Parole et les guérit ...* » (Psaumes 107 : 20).
- * **L'Église du Nouveau Testament est une communauté qui croyait à la guérison** : « *Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres...* » (Actes 5 : 12). Dieu désire que son Eglise soit un instrument de guérison aujourd'hui !

A- L'ÉVANGÉLISATION DU NOUVEAU TESTAMENT INCLUAIT LA GUÉRISON DIVINE

Quand nous parlons de l'évangélisation du Nouveau Testament, nous parlons du genre d'évangélisation qui est inspiré, oint et autorisé par le Saint-Esprit, et appuyé par les mêmes signes, merveilles et miracles qui accompagnaient le ministère de l'Église primitive.

Malheureusement, plusieurs ministères tant en Afrique que dans les pays occidentaux s'appuient sur les talents, la personnalité, l'entraînement, la capacité d'organisation, la publicité etc..., et ils mettent peu d'importance sur le Saint Esprit. Donc il y a peu de signes qui accompagnent leur ministère.

L'Église primitive possédait très peu de choses dans lesquelles plusieurs placent leur foi aujourd'hui. Les membres n'avaient aucun prestige et ils n'étaient pas importants dans leur communauté. Ils n'avaient pas de merveilleux édifices, de collèges et d'universités. Ils possédaient très peu de grâces sociales qui proviennent de l'éducation, de la culture et de la position sociale. Ils étaient plutôt les parias de leur société.

Malgré tous ces grands désavantages, ce sont eux « *...qui ont bouleversé le monde...* » (Actes 17 : 6). Si nous employons les mêmes principes que nous observons dans leur ministère, nous aurions les mêmes résultats aujourd'hui. Les signes, les merveilles, les miracles et les guérisons étaient une condition essentielle pour la croissance de l'Église primitive. Les Actes des Apôtres sont remplis de grands miracles que Christ a accomplis par les premiers croyants.

Le livre des Actes n'est pas seulement un récit historique de cette période, il est aussi le plan divin pour l'Église à travers les siècles. Dieu ne désirait pas que les miracles disparaissent avec la mort des douze Apôtres. Les miracles n'étaient pas seulement pour l'Église primitive,

ils sont aussi réels pour nous aujourd'hui. Regardons ensemble les résultats dynamiques des miracles dans le programme de l'Eglise primitive.

B- LE RÉSULTAT DYNAMIQUE DES MIRACLES

1- Les miracles attiraient de grandes foules

Ceci était vrai au cours du ministère de Jésus :

« *Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâques, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait* » (Jean 2 : 23)

« *Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades* » (Jean 6 : 2).

C'était aussi vrai lors du ministère des premiers Apôtres. Le miracle accompli à la porte appelée la Belle (Actes 3 : 1-6) a porté plus de cinq mille personnes à accepter Jésus Christ (Actes 4 : 4), « *Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les Apôtres* ».

« *Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes s'augmentaient de plus en plus* » (Actes 5 : 12-14).

« *La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs et tous étaient guéris* » (Actes 5 : 16).

2- Les miracles confirmaient le message

Jésus avait prédit que les signes surnaturels accompagneraient la prédication du vrai évangile. « *...Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru...* » (Marc 16 : 16-18). Un de ces cinq signes était : « *... Ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris* ».

« *Les foules entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait* » (Actes 8 : 6).

Le message est clair. Les gens étaient impressionnés par l'autorité de Philippe en voyant les miracles qui accompagnaient son ministère. Ceci les a aidés à bien écouter le message qu'il avait pour eux. Ils ont obéi à l'appel et une grande joie a rempli la ville entière (Actes 8 : 8).

3- Les miracles étaient la réponse aux vrais besoins des communautés

Il y avait toujours une grande foule autour des Apôtres parce que beaucoup de malades voulaient être guéris. Ils venaient obtenir leur guérison. Plusieurs les quittaient avec une plus grande bénédiction. Ils avaient reçu le royaume de Dieu dans leurs cœurs.

La guérison et les miracles attirent toujours de grandes foules. Ceci est aussi vrai aujourd'hui qu'à l'époque de la Bible. Il est quelquefois difficile pour des individus d'admettre qu'ils sont des pécheurs et qu'ils ont besoin d'un Sauveur. Cependant, il est beaucoup plus facile de convaincre une personne malade qu'elle a besoin de guérison. Elle connaît très bien le besoin.

L'Evangélisation du Nouveau Testament satisfait les besoins physiques de l'homme ainsi que ses besoins spirituels.

4- Les miracles prouvaient que Christ était ressuscité des morts

Plusieurs niaient les faits de la résurrection de Christ. Les nombreux miracles que Dieu commença à accomplir au nom de Jésus ont aidé à convaincre des multitudes de la réalité de la résurrection. Si Christ était encore mort, son nom ne pouvait être rempli de puissance.

Quand Pierre parla aux anciens concernant la guérison de l'homme appelée, il dit : « *Sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous* » (Actes 4 : 10). Il est évident que Pierre parlait du miracle pour leur prouver que Christ était vraiment ressuscité des morts.

5- Les miracles apportaient de la gloire à Dieu

Nous lisons les versets suivants concernant un aveugle qui avait été guéri «...*A l'instant, il recouvra la vue et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple voyant cela, loua Dieu* » (Luc 18 : 35-43).

Une autrefois, Jésus a guéri un homme qui était paralysé. « *Et à l'instant, il se leva, prit son lit..... Nous n'avons jamais vu de pareil* » (Marc 2 : 13).

Nous lisons le verset suivant concernant le boiteux à la porte la Belle. « *Parce que tous glorifiaient Dieu de ce qui était arrivé* » (Actes 4 : 21).

6- Les miracles établissaient des convertis dans la puissance de Dieu

Paul a dit aux Corinthiens les paroles suivantes : « *Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours.... Mais sur la puissance de Dieu* » (1 Corinthiens 2 : 4-5). Quand l'Evangile est accompagné de la puissance surnaturelle de Dieu, les convertis sont établis par cette puissance ainsi qu'en elle. **La sagesse des hommes (la philosophie, la logique, le raisonnement) ne peut jamais établir des hommes et des femmes dans la foi chrétienne.**

C- LES PRINCIPES ET PRATIQUES DE L'EGLISE PRIMITIVE QUI PRODUISAIENT DES GUERISONS

Le sermon de Pierre au jour de la pentecôte (Actes 2 : 14-36) et le message d'Etienne (Actes 7) sont des exemples excellents du contenu biblique de la prédication de l'Eglise primitive.

La prédication de la Parole de Dieu contient l'autorité divine. Dieu appuie toujours ou confirme sa Parole. Et l'Eternel me dit : « *Tu as bien vu ; car je veille sur ma Parole pour l'exécuter* » (Jérémie 1 : 12).

La prédication de la Parole de Dieu est la meilleure chose pour créer de la foi dans les cœurs de ceux qui écoutent le message. « *Ainsi la foi vient....de la Parole de Christ* » (Romains 10 : 17).

Leur prédication exaltait Jésus Christ. Il était le thème central de leur message. Ils citaient toutes les importantes prophéties qui le touchaient. Ils montraient comment la Parole de Dieu avait prédit sa venue et comment il avait accompli toutes les prophéties. Ils montraient sans aucun doute que Jésus était vraiment le Fils de Dieu.

Leur prédication annonçait l'autorité que Dieu avait placée en Jésus. Le titre « **Seigneur Jésus Christ** » est souvent rencontré dans leur prédication et leur enseignement. Ils enseignaient que Dieu avait donné à Jésus l'autorité sur toutes choses. Le thème central de tous leurs enseignements était : « **Jésus Christ est Seigneur** »

- Il est Seigneur sur toutes choses
- Seigneur de la création
- Seigneur de la rédemption
- Seigneur sur satan
- Seigneur sur la crainte, la maladie et les démons.

Sa mort sur la croix a détruit les dominations et puissances démoniaques. Les personnes pouvaient voir quand Christ devenait Seigneur de leur vies, il prenait ainsi contrôle de toutes les circonstances qui les entouraient.

1- Ils exerçaient de l'autorité spirituelle

Ces leaders de l'Eglise primitive étaient très conscients de l'autorité que Dieu avait placée sur eux à travers Jésus.

Christ leur avait dit : ... *En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom*» (Jean 16 : 23). Il leur avait donné une procuration, un droit légal pour agir en son Nom. Ils pouvaient le représenter.

Face à un pauvre boiteux affligé depuis sa naissance, ils avaient leur première occasion d'exercer cette nouvelle autorité qui leur avait été octroyée. « ... *Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au Nom de Jésus Christ de Nazareth, lève-toi et marche* » (Actes 3 : 6).

Pierre a ensuite déclaré à ceux qui observaient que c'était par l'autorité accordé par le **Nom de Jésus, et par la foi en ce Nom**, que le boiteux était guéri devant eux (Actes 3 : 16 ; 4 : 10).

Jésus leur avait ordonné d'aller en son Nom et de se servir de l'autorité en son Nom (Marc 16 : 17-18 ; Jean 14 : 12-15 ; 15 : 16). Cette autorité demeure encore dans l'Eglise aujourd'hui.

Les premiers disciples savaient qui ils étaient et ils connaissaient l'autorité qu'ils avaient. Ils n'avaient pas confiance en leurs habiletés naturelles ou dans leurs ressources. Ils plaçaient toute leur confiance dans l'autorité qui reposait dans le Nom de Jésus. Ils savaient que la puissance du trône de Dieu supportait le Nom de Jésus. Dieu avait mis à la disposition de l'homme toute son autorité et sa puissance au Nom de Jésus.

Il y a des guérisons et des miracles dans le Nom de Jésus. Les démons doivent nous obéir quand nous parlons en ce Nom. La maladie doit partir devant l'autorité et la puissance de ce Nom. Jésus vous a donné l'autorité en ce Nom. Il veut que vous exerciez cette autorité. Parlez en son Nom. Ordonnez à la maladie de partir en ce Nom.

2- Ils encourageaient les personnes à recevoir la guérison

Pierre étendit sa main vers celle de l'homme et il l'aïda à se tenir debout. C'était à ce moment précis, quand l'homme a commencé à se lever par la foi, que la puissance de Dieu est entrée dans son corps pour le guérir complètement. (Actes 3 : 7).

Sans l'encouragement de Pierre, il se peut que le miracle n'aurait jamais eu lieu. Le ministère de la guérison est beaucoup plus que seulement de donner des instructions aux malades et les encourager par nos paroles. Pierre lui avait parlé avec l'autorité spirituelle au Nom de Jésus et maintenant il l'aïde à accomplir ce qui lui était impossible auparavant. Cet acte de foi a relâché la puissance de Dieu dans les membres paralysés de cet homme. Ses pieds et ses chevilles ont reçu une force nouvelle. « *D'un saut il fut debout.... Et il se mit à marcher..... Et louant Dieu* » (Actes 3 : 8).

3- Ils parlaient par la puissance de l'Esprit

Dans la chambre haute, les disciples avaient été remplis du Saint Esprit. C'était une expérience qui avait transformé leurs vies. Ils étaient des hommes différents quand ils sont sortis de cette chambre.

Un des plus grands changements qui a eu lieu c'était la nouvelle hardiesse qu'ils possédaient. Pierre est un excellent exemple de cette témérité. Avant la Pentecôte, il était

craintif et agissait souvent comme un poltron. Il avait même eu peur de confesser qu'il connaissait Jésus, craignant d'admettre à une jeune servante qu'il était un disciple de Jésus.

Maintenant, nous le voyons rempli d'une nouvelle confiance et une intrépidité sainte. Il a immédiatement commencé à se servir de cette hardiesse en prêchant Christ à la multitude.

C'étaient les mêmes personnes qui avaient crucifié Jésus et dont il avait eu peur. Il leur annonçait maintenant le message de Christ avec hardiesse et autorité.

Actes 4 : 8 est un bon exemple d'un message inspiré par le Saint Esprit : « *Alors Pierre, rempli du Saint Esprit, leur dit...* ». Beaucoup de prédications modernes n'ont pas cette qualité intrépide. Nous les trouvons plutôt faibles et apologétiques. Une des raisons est que les prédicateurs présentent souvent leurs propres idées et pensées au lieu de proclamer avec foi la Parole et le conseil de Dieu.

Une autre raison est qu'ils s'appuient sur leurs propres talents oratoires plutôt que sur l'onction du Saint Esprit. Ils prêchent avec les paroles séduisantes de la sagesse de l'homme au lieu de démontrer la puissance du Saint Esprit. (Lire 1 Corinthiens 2 : 4).

Paul avait décidé de ne pas faire ainsi. Plus que toute autre personne dans le Nouveau Testament, Paul avait l'éducation et l'habileté de donner de grands discours. Son éducation et son entraînement religieux lui avaient accordé l'aptitude de parler avec la sagesse des hommes, mais il a choisi de compter seulement sur l'inspiration et l'onction du Saint Esprit.

4- Ils agissaient avec hardiesse

Les gens étaient étonnés par l'intrépidité de Pierre et de Jean, et ils admettaient que les qualités étaient le résultat d'avoir été avec Jésus (Actes 4 : 13). Leur comportement ressemblait à la hardiesse de Jésus.

Ce n'est pas l'impertinence qui accompagne la confiance personnelle, mais l'autorité calme de ceux qui savent que Dieu est avec eux pour confirmer sa Parole par leurs paroles et leurs actions.

Quand les autorités locales ont défendu aux disciples de parler ou d'enseigner au Nom de Jésus, ils ont répondu en priant à Dieu pour une plus grande mesure d'intrépidité (Actes 4 : 29).

La hardiesse règne dans le cœur de celui qui connaît l'autorité divine qui est en lui et qui agit selon les bornes prescrites par cette autorité. Pour le ministère de la guérison, une telle action est le résultat des points suivants :

- a) Le fait de savoir que Dieu a établi une alliance de guérison
- b) La possession d'une très bonne compréhension de la Parole de Dieu en ce qui a trait à la guérison
- c) La connaissance de la volonté de Dieu pour la guérison
- d) La possession d'une assurance par la foi que Dieu guérira la personne
- e) Le fait de croire que Dieu confirmera sa Parole par des signes et les miracles

5- Ils accomplissaient plusieurs signes et miracles parmi le peuple

L'Eglise primitive pouvait facilement infiltrer les communautés locales grâce au puissant ministère miraculeux que Dieu avait donné aux croyants (Actes 5 : 12).

Les miracles dramatisent la présentation de l'Évangile. Les miracles confirment la vérité du message. Les miracles attirent les multitudes (Actes 5 : 14). Les miracles aident à convaincre ceux qui ne sont pas convertis que l'œuvre est vraiment de Dieu.

Cet accent sur les miracles, les signes et les prodiges était une des raisons pour lesquelles l'Eglise a réussi à atteindre le monde païen.

L'Eglise s'est propagé rapidement pendant ces années à cause de l'autorité trouvée au sein d'un ministère confirmé par des miracles. De tels miracles demeurent encore une partie essentielle de l'évangile. Certains disent que les miracles n'attirent plus les gens et ne peuvent pas les convaincre. L'homme est aujourd'hui trop raffiné ceci n'est pas vrai !

Les sections de l'Eglise qui aujourd'hui ont le plus grand impact sur le monde et qui grandissent le plus rapidement sont les groupes qui exercent le ministère des miracles.

6- Ils enseignent toujours Jésus Christ

Le message de l'Eglise primitive était très simple, ils prêchaient et enseignaient Jésus Christ (Actes 5 : 42).

Leur message n'était pas compliqué par des points de dénominations. Il n'était dilué et compromis par une doctrine moderne, leur enseignement n'était pas composé de théories théologiques. Ils n'enseignaient pas une doctrine, ils enseignaient une personne. Ils n'enseignaient pas la « **lettre de la loi** », qui tue. Ils annonçaient le message de l'Esprit de la Parole qui vivifie (2 Corinthiens 3 : 6).

Les endroits où ils enseignaient n'étaient pas bornés par la région du temple. Ils enseignaient aussi chaque jour dans les maisons. Jésus était introduit dans chaque partie de leur vie quotidienne. Il n'était pas gardé dans un petit coffre religieux où était inscrit : « **ouvrez seulement le dimanche** ».

Quand ils enseignaient Jésus Christ, ils l'exaltaient comme leur Seigneur Suprême (Actes 2 : 36). Ils l'introduisaient comme le seul Sauveur (Actes 2 : 38 ; 4 : 12). Ils le présentaient comme puissant Médecin (Actes 3 : 6-8 ; 16). Il était celui qui les baptisait du Saint Esprit (Actes 2 : 38). Ils l'exaltaient continuellement dans leurs prédications et leurs enseignements. Leur ministère suscitait autant d'admiration que d'instruction, **il donnait de la foi**.

La Bible dit : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ* » (Romains 10 : 17). Malheureusement, la foi nous quitte souvent quand nous sommes sujets à trop de prédications modernes.

Aujourd'hui, plusieurs prédicateurs essaient de blesser et détruire la foi plutôt que de la créer et de l'affermir. Un accent constant sur les miracles dans le ministère de l'Eglise primitive avait aidé à l'apparition du Leadership Charismatique.

Etienne et Philippe avaient été premièrement choisis comme diacres pour aider à l'administration (Actes 6 : 1-7).

La prochaine fois que nous entendons parler d'Etienne, il est en train de prêcher un puissant sermon à une grande foule de personnes (Actes 7).

La prochaine référence à Philippe décrit son ministère miraculeux en Samarie « *Philippe Y prêcha le Christ* » (Actes 8 : 5).

Le sujet de son message et les points qu'il adressait en prêchant Christ sont révélés par les choses qui ont commencé à arriver parmi ceux qui l'écoutaient. Dans Actes 8 : 12, Luc dit que Philippe prêchait « **la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus Christ** ». Il se servait de l'autorité que le Nom de Jésus lui accordait pour pouvoir à leurs besoins. Quels sujets glorieux, son message avait une grande portée car il prêchait au sujet de puissants thèmes, annonçait la plénitude de l'Evangile de Christ.

Les miracles ont commencé à se produire au sein de l'atmosphère de foi créée par le Saint Esprit et la Parole de Dieu. « *Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques..... Il y eut une grande joie dans cette ville* » (Actes 8 : 7-8). Philippe est la seule personne dans le Nouveau Testament qui est appelée « **Evangeliste** ». Sa mission en

Samarie doit donc être considérée comme un exemple du ministère d'un évangéliste. Ce ministère comporte la prédication de Christ ainsi qu'un ministère de guérison et d'exorcisme. L'impact en Samarie n'aurait pas été si grand si le ministère de Philippe n'avait pas contenu des éléments miraculeux.

Le dessein de Dieu et son désir pour l'Eglise de notre jour sont aussi d'avoir un grand impact sur le monde païen. Ceci peut se produire seulement si nous croyons en Dieu pour une grande restauration de sa puissance miraculeuse à l'Eglise. Le Saint Esprit travaille dans le monde pour accomplir cette chose. Nos cœurs et nos esprits doivent être ouverts à l'Esprit pour qu'il puisse accomplir son dessein en nous.

D- LE DÉFI DEVANT NOUS

Malgré le progrès rapide et remarquable de la science médicale au cours des récentes années, le nombre de maladies à travers le monde demeure très élevé.

Quand des traitements et remèdes efficaces sont découverts pour un genre de maladies, une autre variété apparaît dans le monde, il y a toujours un grand besoin pour la guérison. L'humanité souffrante et affligée par la maladie représente un grand défi pour l'Eglise Chrétienne.

Ce défi est affronté en quelque sorte par des docteurs et infirmières chrétiens. Ils se livrent sans relâche, cherchant à guérir les infirmités de l'homme.

Les ministres doivent aussi affronter ce défi. Christ a ordonné à ses serviteurs de « **prêcher l'Evangile et de guérir les malades** ». Il nous a donné la charge d'amoinrir la souffrance de l'humanité. Comment pouvons-nous répondre à ce sérieux défi ?

1- Notre responsabilité

L'Evangile est la bonne nouvelle de la délivrance et de la guérison au Nom de Jésus. Cette délivrance est pour l'homme entier. Chaque Leader ecclésiastique et chaque église doivent garder cette affaire comme but principal.

Par la foi en Jésus, nous devons rechercher des guérisons physiques dans notre communauté. Nos enseignements devraient apporter de la guérison aux esprits des gens. Nous pouvons mesurer le fruit de ce ministère par la croissance de l'amour et de la foi dans l'église locale. Alors, l'église elle-même accomplira son ministère de guérisons aux déprimés et affligés.

Ce n'est pas **chaque Leader ecclésiastique qui aura un ministère de guérison pour attirer des milliers de personnes au Seigneur**. Cependant, chaque Leader ecclésiastique devra être capable de voir des preuves de guérison selon une compréhension biblique de la guérison pour l'homme entier.

Les Leaders ecclésiastiques sont des serviteurs de Christ. Notre responsabilité est de faire pour autrui ce que Christ lui-même ferait. Il guérirait des corps malades, des âmes malades et des esprits malades.

Quelles choses peuvent être accomplies par le leader ecclésiastique moyen pour apporter le ministère de guérison dans la communauté ?

2- Comment apporter la guérison

a) La prédication de la Parole

Paul dit à Timothée : « *Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant* » (2 Timothée 4 : 2).

La Parole de Dieu a des résultats thérapeutiques et des qualités qui produisent la guérison. « *Il envoya sa Parole et les guérit. Il les fit échapper de la fosse* » (Psaumes 107 : 20). Nous devons faire comme suit :

« *Je me suis fait honneur d'annoncer l'évangile de Christ* » (Romains 15 : 17-21).

« *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* » (Romains 10 : 17).

« *Car la Parole de Dieu est vivante et efficace.....* » (Hébreux 4 : 12).

b) L'enseignement des personnes

Notre ministère devrait avoir un accent spécial sur la guérison. Enseignez les sujets qui traitent de la **guérison**. Enseignez le **pardon**, les **bonnes attitudes**, les **bonnes relations**.

Enseignez des leçons spéciales sur l'harmonie au foyer et sur la structure de la famille chrétienne. Aidez les gens à penser et à croire convenablement. Présentez le fruit de l'Esprit. Ces attributs sont anabolisants : c'est-à-dire, qu'ils aident à établir la vie émotionnelle et le caractère. (Par contre les œuvres de la chair mènent au catabolisme ; c'est-à-dire elles déchirent et détruisent la personne).

Votre enseignement doit être positif. Ne vous attardez pas sur des points mineurs et des idées négatives.

c) Permettre à la Sainte Cène d'être un service de guérison

L'enseignement de la participation d'une manière convenable à la Sainte Communion. Une bonne participation bénira les membres de l'assemblée et elle les affermira.

Ce service, plus que tout autre, est un vrai service de guérison. Donnez-lui beaucoup d'importance. Les membres en tireront de grands bienfaits au point de vue spirituel, psychologique et physique.

N'oubliez pas qu'il est le moment le plus important et crucial d'un culte. Nous avons été tous quelque fois témoins de merveilleuses bénédictions que procurent la Sainte Cène dans nos vies à **Mahanaïm**. Les témoignages extraordinaires des biens aimés en ce lieu font foi (Plusieurs maladies et infirmités guéries : Sida, Diabète, Hypertension, guérison de la cécité etc...).

d) Le ministère des anciens

Le ministère de la guérison parmi les anciens tel que décrit par Jacques, doit être opérant, et devenir une partie du programme de l'Eglise. Les membres doivent être encouragés à faire appel aux anciens quand ils sont malades.

Ce ministère peut opérer au sein du service d'adoration. Permettez aux malades de venir à l'autel ; oignez-les avec de l'huile au Nom du Seigneur.

Imposez vos mains sur eux ; priez la prière de la foi pour eux. Attendez-vous à voir Dieu accomplir des miracles de guérison dans l'assemblée.

E- CONCLUSION

Selon Jacques, le programme de l'Eglise est d'annoncer :

- **La liberté** aux captifs
- La guérison à **l'aveugle** (ainsi qu'à celui souffrant de maladies mentales, de manque de dignité etc...)

La délivrance pour celui qui est opprimé (**Luc 4 : 18**). Ce ministère fonctionne dans l'Eglise pour la gloire de Dieu. Il vous accordera de grands prodiges, plusieurs merveilleux signes et des miracles pour accompagner notre ministère (**Hébreux 2 : 3-4 ; Marc 12 : 20**).